



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCAISE DE THÈBES-OUEST
MAFTO-UMR 171 CNRS/C2RMF
CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE - CSA - CEDAE
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM - INSIGHT
OCTOBRE 2008 — JANVIER 2009



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST**

MAFTO-C2RMF/UMR 171 CNRS — CEDAE

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE
MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET
EUROPÉENNES (MAEE)
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION
SUR L'ANCIENNE ÉGYPTE
EGYPTIAN ANTIQUITIES INFORMATION SYSTEM
ENGINEERING CENTER FOR ARCHAEOLOGY AND
ENVIRONMENT - CAIRO UNIVERSITY

THE INSTITUTE FOR STUDY AND IMPLEMENTATION OF
GRAPHICAL HERITAGE TECHNIQUES
UNIVERSITY OF BERKELEY - USA

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

MAFTO-C2RMF/UMR 171 CNRS — CEDAE

RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE 2008 — JANVIER 2009

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO-C2RMF/UMR 171)

M. Abdel Hamid MA^ˆAROUF (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Mansour BORAİK (Directeur général des Antiquités de Haute-Égypte)

M. Ali EL-ASFAR (Directeur général des Antiquités de Thèbes-Ouest)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), M. Hassan ALI AHMED MOHAMED (CSA), M. Zaghoul EBEIDALLAH MOHAREB (CEDAE), M. Ahmed MAHMOUD YASSIN (CSA), M. SAYED AHMED SAYED AHMED (CSA).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Christophe BARBOTIN (LOUVRE), Mélanie CRESSENT (Université de Lille III/ASR), Hélène GUICHARD (C2RMF/ASR), Sylvie GUICHARD (LOUVRE), Christian LEBLANC (CNRS), Abdel Hamid MA^ˆAROUF (CEDAE), Philippe MARTINEZ (CNRS/MAEE), Monique NELSON-HASSANEIN (CNRS/MAEE), Michelle de SAINTILAN (ASR).
Architectes-archéologues et topographe : Micaela CALETTI (ASR), Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR), Guy LECUYOT (CNRS/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Pierre BRUDIEUX (ASR).
Archéobotaniste : Victoria ASENSI-AMOROS (ASR).
Anthropologue : André MACKÉ (Université de Lille/ASR).
Restaurateurs et tailleurs de pierre : Jean-Claude BOUIN (ASR), Edwidge BRIDA (ASR), Kusi COLONNA-PRETI (ASR), Jérôme DATTÉE (LOUVRE), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Rieg GAIDY (ASR), Gemma TORRA I CAMPOS (ASR), Mohamed SAAD (CSA).
Photographe et travaux SIG : Yann RANTIER (CNRS/ASR).
Informaticien et nouvelles technologies appliquées au patrimoine : Alban-Brice PIMPAUD (MAEE/CSA).
Intendance de la maison de la Mission : Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (ASR).

INTRODUCTION

La nouvelle campagne de fouille et de travaux de restauration au Ramesseum, a commencé le 15 octobre 2008 et s'est achevée le 20 janvier 2009. Comme chaque année, elle s'est déroulée dans le cadre d'un partenariat entre la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest [MAFTO/CNRS], l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum [ASR] et le Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte [CSA] représenté sur le terrain par le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte [CEDAE].

Au cours de ces trois mois essentiellement occupés par des activités de terrain, notre Mission a accueilli plusieurs délégations officielles, dont celle du Conseil Suprême des Antiquités, dirigée par le Prof. Dr. Ramadan El-Sayed, de l'Université de Minieh, qui a pris connaissance, dès le 17 novembre 2008, des différents programmes mis en œuvre cette année sur le site. Nous avons eu également l'honneur de recevoir au Ramesseum, le 29 décembre, M. François Fillon, premier ministre de la République Française, qui a visité les différents chantiers et rencontré les équipes franco-égyptiennes présentes à ce moment-là. Son intérêt pour l'histoire du site et les différentes activités qui s'y déroulaient a été pour nous un fort encouragement. Cette visite devait être suivie, le 31 décembre, de celle de notre nouvel ambassadeur en poste au Caire, Son Excellence M. Jean Felix-Paganon, qui a pu, de son côté, apprécier les travaux en cours dans le temple et à sa périphérie. Enfin, le 15 janvier 2009, dans le cadre l'inspection annuelle de la commission du CNRS et du CSA à Thèbes, nous avons présenté l'évolution des recherches et des programmes de restauration et de valorisation aux membres de cette délégation franco-égyptienne, que présidaient M^{me} Brigitte Ettlicher, secrétaire générale de la présidence du CNRS, et le Prof. Dr. Gihane Zaki, directrice générale au CSA, assistées de M^{me} Diane Brahmi de l'administration centrale du CNRS, de M. Mansour Boraik, directeur général des Antiquités pour la Haute Égypte, et de M. Claudio Galderisi, responsable des centres archéologiques français du CNRS à l'Étranger.

À l'instar de toutes les campagnes accomplies par la MAFTO jusqu'à présent, cette dernière doit beaucoup à l'aide et aux facilités qui lui ont été accordées par nos autorités de tutelle, égyptiennes et françaises. Nous tenons à en remercier chaleureusement le Prof. Dr. Zahi Hawass, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, M. Sabri Abdel Aziz Khater, directeur général des secteurs pharaoniques, M. Magdy El-Ghandour, directeur général des Missions archéologiques étrangères (CSA), M. Mansour Boraik, directeur général des Antiquités pour la Haute-Égypte, MM. Ali El-Asfar et Nour Abdel Ghaffar Mohamed, respectivement directeur et directeur-adjoint des Antiquités de Thèbes-Ouest, ainsi que M. Moustapha El-Wasiri, directeur de la Vallée des Rois. La réalisation de nos programmes est aussi redevable au bienveillant et très efficace soutien de nos institutions, représentées notamment par M. Philippe Walter, directeur de l'UMR 171, Madame Christiane Naffah, directrice du C2RMF, M. Jean-Pierre Debaere, conseiller

de coopération et d'action culturelle, M. Denis Lebeau, attaché culturel (Ambassade de France), M. Christophe Dessaux, responsable de la Mission de la Recherche et de la Technologie (Ministère de la Culture), et MM. Pierre Lanapats et Sylvain Fourcassié, de la Sous-Direction de l'Archéologie et des Sciences Sociales (Commission des Fouilles au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes) à qui nous exprimons notre vive reconnaissance. Enfin, il nous est agréable de remercier également les généreux mécènes et donateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, et en particulier la NSGB (Égypte) et BNP-Paribas (Égypte) qui ont permis, grâce à leur très appréciable appui, de mettre en œuvre ou d'atteindre certains objectifs prioritaires.

Au Ramesseum, le programme mis en œuvre cette année comprenait des travaux de fouille, de restauration et de conservation, ainsi que la poursuite des relevés épigraphiques et iconographiques des parois et colonnes du temple. Le dégagement des fondations du bas-côté sud (BCS), entrepris lors des deux précédentes missions, a été achevé fin novembre jusqu'au niveau de la deuxième cour, ce qui va permettre de pouvoir établir, dès l'automne 2009, le relevé architectural de tout ce secteur dont le plan demeurait jusqu'à présent imprécis.

Un nouveau chantier a été inauguré dans la première cour (PCR). L'objectif est d'assembler et de remonter les fragments les plus significatifs du colosse de Touy, mère de Ramsès II. Ce travail a nécessité, dans un premier temps, la restauration du piédestal et la mise en place de nouvelles assises de blocs de grès pour récupérer le niveau où prenait place, à l'origine, cette monumentale statue.

Dans les dépendances en terre crue et dans les quartiers périphériques nord, sud et ouest, la fouille de structures a été poursuivie, livrant de nouvelles et importantes informations. Sur l'allée processionnelle nord (APN), deux nouvelles concessions funéraires, datant de la Troisième Période Intermédiaire, ont été identifiées et l'une d'entre elles partiellement explorée, en raison du danger qu'elle présente. C'est à cette occasion, et plus précisément dans la moitié est de cette longue et large allée, que l'examen du contexte archéologique a révélé la topographie ramesside des lieux, endommagée puis masquée beaucoup plus tard, lorsque cet espace fut réaménagé en nécropole. Toujours dans le même secteur, la reconstitution d'un des chacals qui bordait ce dromos est très avancée : plusieurs beaux fragments antiques ont été réintégrés dans la sculpture du canidé réalisée par D. Esmoingt et qui représente Anubis couché sur un socle naiforme.

Au sud, la fouille du secteur STO, achevée l'an dernier, a pu être entièrement remblayée : ce travail, entrepris en mars-avril et terminé cet hiver, a notamment permis de rétablir le dernier niveau ramesside et de mettre en place un plan de valorisation de tout le périmètre situé devant l'école du temple. Une longue banquette y a été construite pour recevoir et présenter les fragments les plus significatifs du colosse de Ramsès II, afin de libérer l'espace du secteur STN, dont le dégagement des structures encore enfouies est programmé pour la prochaine campagne. Dans le quartier STD, également situé au sud, l'activité a surtout porté sur la restauration des bâtiments, alors que dans le secteur STC, qui sépare les deux groupes de cuisines et de boulangeries, plusieurs puits funéraires de la Troisième Période Intermédiaire

ont été identifiés. Le caveau sud de l'un d'eux, déblayé, a fourni un équipement d'éternité de belle qualité ayant appartenu à un prophète d'Amon (cf. Pl. III A-D). Toujours au sud, la fouille de l'allée processionnelle (APS) a pu reprendre en direction de l'ouest, tandis que vers l'est, un tronçon du mur de clôture du complexe économique, a été entièrement restauré en élévation à partir de ses fondations ramessides. À l'angle sud-ouest (STF), la poursuite du dégagement d'un espace ouvert et de structures en terre crue a pu continuer, et a révélé de nouveaux vestiges associés à une activité artisanale.

Dans le secteur ouest (APO), l'enlèvement du cavalier de déblais mis en place jadis par E. Baraize, a permis de libérer sur une bonne longueur, les arases de l'antique mur de clôture externe du temple et de retrouver, durant ce travail, plusieurs fragments des androsphinx qui bordaient jadis la voie processionnelle occidentale du Ramesseum.

De décembre 2008 à janvier 2009, les relevés épigraphiques et iconographiques des parois et des colonnes ont progressé à un rythme soutenu, non seulement dans la grande salle hypostyle où plusieurs grandes compositions et vignettes ont été dessinées, mais aussi dans la « salle des barques » et dans la « salle des litanies » où certaines scènes d'offrande restaient encore à documenter.

Dans la Vallée des Rois, des contrôles ont été effectués dans la tombe de Ramsès II [KV.7], comme l'an dernier, pour s'assurer de la stabilité de l'architecture souterraine, en attendant que puisse être réalisé le confortement des lieux. Les examens n'ont pas révélé de nouveaux désordres de nature structurelle ni dans les corridors, ni dans la chambre funéraire. Une mission de la Société des ciments Lafarge (Égypte), conduite par M. Hammam El-Mistikawi, s'est rendue sur place en janvier 2009, pour étudier l'état des lieux et proposer une solution qui permettrait de sauvegarder les parties les plus précaires du monument.

Dans la sépulture de Merenptah [KV.8], la fouille des annexes Ja et Jb a pu être menée à son terme, et un délicat travail de restauration a été effectué pour remonter partiellement la statue en haut-relief d'Osiris qui occupe la niche du fond de la chambre Ja. La prochaine mission devrait porter sur l'achèvement du relevé architectural et la mise en oeuvre d'un nettoyage systématique des parois, en vue de procéder ensuite au relevé iconographique et épigraphique de la tombe.

Enfin, les équipes égyptiennes du CEDAE ont avancé l'enregistrement documentaire et les relevés techniques des tombes thébaines, puisque quarante sépultures avaient été inscrites au programme : vingt-cinq (pour les relevés architecturaux), et quinze (pour les relevés photographiques).

*

* *

LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE [BCS : SCR >ZHX]

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS), avec la participation de Guy Lecuyot (CNRS) pour l'étude de la céramique.

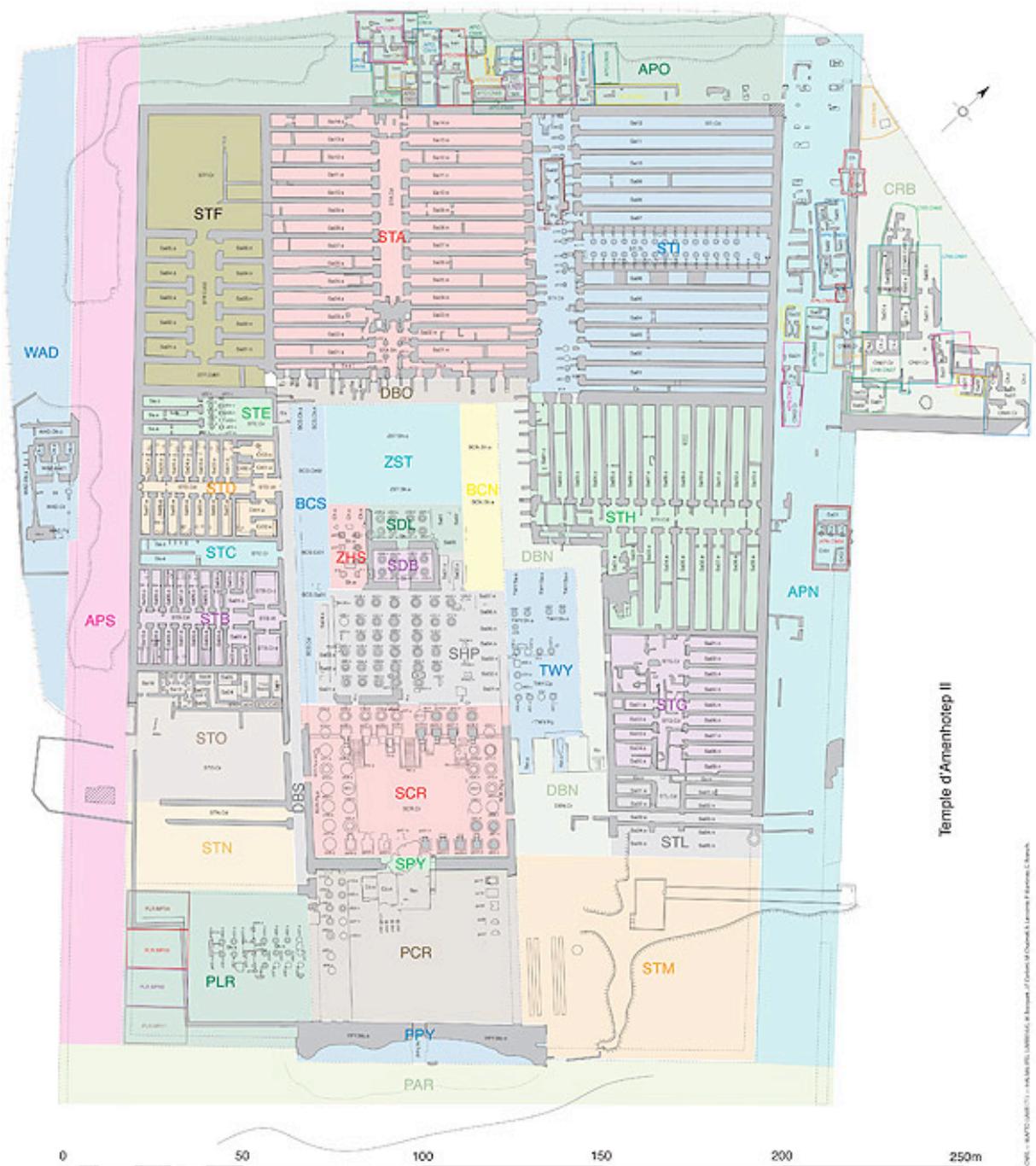
Le dégagement des tranchées de fondation du bas-côté sud du temple (BCS) a pu reprendre dès le début de novembre 2008 (cf. Pl. I-A). Le fond de la tranchée 1 (entre les salles ZHX.SH.e et SHP.SH), creusée dans l'affleurement du *gebel*, a été atteint. Elle s'avère peu profonde par rapport au fond de la tranchée du mur séparant le secteur ZHX du secteur BCS mis au jour lors de la précédente campagne. Sous le mur séparant la salle hypostyle des salles attenantes à l'ouest, elle permet d'accueillir simplement une seule assise de fondation. À l'extrémité sud de la tranchée, l'une des pierres encore en place était occupée par un aménagement vraisemblablement d'époque copte, constitué d'une petite structure en terre crue épousant la forme d'un arc de cercle. Ce dispositif installé si bas, implique nécessairement qu'une grande partie des fondations avait déjà disparu, et suggère que le démantèlement du temple de Ramsès II avait dû être entrepris très tôt, sans doute dès l'époque ptolémaïque ou romaine.

La fouille de la tranchée 2 (située entre les salles SHP.SA.09 et SHP.SA.13/SHP.SA.11) a permis de mettre au jour deux pierres de fondation comportant un tracé de pose sur leur lit d'attente qui confirment la présence d'un mur à cet emplacement. Ainsi, le plan suggéré lors de la précédente campagne, d'une antichambre distribuant respectivement deux chapelles à l'ouest et deux chapelles à l'est, a pu être validé. Dans l'angle oriental, formé par les tranchées 2 et 5 (salle SHP.SA.13), un puits funéraire, dont les faces sont construites en briques crues, a été identifié, mais non vidé.

Aucune pierre de fondation n'a été retrouvée dans la tranchée 3, qui avait été comblée par de très nombreux fragments de calcaire non décorés ni inscrits, peut-être les débris des blocs initialement placés dans cette fondation, débités sur place avant d'être réemployés sur un autre lieu à une date tardive.

Dans la tranchée 4, les premières pierres de fondation, en grès et en calcaire, du mur périmétral du temple sont apparues sous vingt à trente centimètres de déblais. Elles reposent sur une assise inférieure et présentent, sur leur lit d'attente, un tracé de pose indiquant la limite du parement nord du mur.

NOUVELLE NOMENCLATURE DU RAMESSEUM



- | | | | |
|---|--|---|---|
| <p>0 50 100 150 200 250m</p> <p>GRANDES ZONES DU TEMPLE
 PPY Première pyllône
 PCR Première cour
 SPY Second pyllône
 SCR Seconde cour
 SHP Salle hypostyle
 SDB Salle des Barques
 SDL Salle des Libanés
 ZHS Zone des salles hypostyles sud
 BCS Bas côtés sud</p> | <p>BCS Bas côtés nord
 ZST Zone du sanctuaire
 TWY Temple de Touy et Nefertari</p> <p>GRANDES ZONES DES ANNEXES
 DBN Dambulatoire nord
 DBO Dambulatoire ouest
 DBS Dambulatoire sud
 PLR Palais royal
 STA Secteur A</p> | <p>STB Secteur B
 STC Secteur C
 STD Secteur D
 STE Secteur E
 STF Secteur F
 STG Secteur G
 STH Secteur H
 STI Secteur I
 STL Secteur L
 STM Secteur M</p> | <p>STN Secteur N
 STO secteur O</p> <p>GRANDES ZONES EXTÉRIURES
 PAR Parvis
 APS Allée processionnelle sud
 APO Allée processionnelle ouest
 APN Allée processionnelle nord
 CRB Chapelle dite de la Reine Blanche
 WAD Chapelle de Quadjmés</p> |
|---|--|---|---|

© 2011 - MPT/UMR 5175 - Université de Lyon 1 - Université de Bourgogne - Université de Caen - Université de Lille - Université de Paris - Université de Strasbourg

De très nombreux fragments de granodiorite sans faces ravalées ou inscrites ont été découverts dans la tranchée 5. Ces vestiges indiquent probablement la présence d'une porte ou d'une statue dans l'une des chambres immédiatement attenantes.

En bordure de la tranchée a été retrouvée une tombe voûtée datant de la Troisième Période Intermédiaire (cf. Pl. I-B). La voûte, dont le sommet est endommagé, s'appuyait originellement contre les fondations du mur séparant la chambre SHP.SA.11 de la salle SCR.SA.02, les pierres de fondation constituant la paroi orientale de cette tombe, dont le dégagement se fera lors d'une campagne ultérieure. Un dépôt de fondation, apparemment pillé lors de la récupération des matériaux du temple, a été repéré au niveau 78,20 m. Excepté un fragment de palette en calcaire, il ne contenait plus que du sable et de la terre.

La tranchée 6 correspondant au mur de refend entre les chapelles SCR.SA.01 et SCR.SA.02, n'a livré aucune pierre de fondation, pas plus que la tranchée 7 explorée à l'extrémité ouest du mur sud de la deuxième cour du temple. Les niveaux atteints (79,35 m) dans ces deux tranchées supposent qu'aucune pierre n'en a été conservée.

Pendant ces dégagements, de nombreux vestiges ont été recueillis, parmi lesquels d'abondants tessons et éclats d'objets, de statues ou de monuments en pierre (grès, granodiorite, calcite, basalte), cassés ou débités. Parmi les pièces les plus significatives, il convient de signaler la découverte de sept ostraca coptes (cf. Pl. VII-B), d'un ostracon hiératique dont le texte est en partie effacé, d'oushebtis entiers ou partiels, de perles tubulaires ou sphériques, d'un fragment de perruque en fritte bleu-vert, et de fragments de momies, d'ossements humains et d'animaux. Dans la tranchée 5, un tesson de bouteille moderne retrouvé à 0,15 m au-dessus du *gebel* (soit à 2,10 m environ du sol actuel) semble indiquer clairement que ce secteur avait dû déjà être prospecté sur une importante profondeur peut-être au cours du XIX^{ème}, voire durant le XX^{ème} siècle.

Les tessons, regroupés par J.-F. Carlotti en surface de la fouille, à proximité des tranchées d'où ils provenaient, ont été, pour les types les plus caractéristiques, décomptés par G. Lecuyot. Leur examen par ce dernier confirme que, pour leur très grande majorité, ils appartenaient à une vaisselle d'époque copte (amphores *LRA* 7, *LRA* 1 et amphores en pâte rose d'Assouan, marmites, vaisselle de table en pâte L ou R groupe «O», gargoulettes, jattes, etc...). En raison de leur forme particulière ou de leur décor, certains d'entre eux ont été entreposés dans le petit magasin du secteur STO (PA 19), en attendant d'être dessinés.

À l'issue du travail de cette année, un nouveau plan de la zone située au sud de la grande salle hypostyle du Ramesseum a pu être établi. En effet, nous savons désormais que deux chapelles ouvraient directement sur le portique ouest de la deuxième cour, et qu'une antichambre en relation directe avec la salle hypostyle distribuait deux chapelles sur son côté ouest et deux autres sur son côté est. Enfin, une salle ouverte sur la grande salle hypostyle donnait accès à deux grandes cours sur son flanc oriental, dont la dernière communiquait avec deux chapelles en

prolongement vers l'Est, par l'intermédiaire d'une antichambre. Cette partie du plan du temple de Ramsès II est ainsi comparable à celle que présente, pour son bas-côté sud, le mémorial de Ramsès III à Medinet Habou. À présent, il est confirmé que ce dernier monument, copie très proche bien qu'à plus petite échelle, s'est inspiré de l'ordonnance architecturale du Ramesseum. La prochaine mission sera consacrée au relevé détaillé des structures dégagées avant leur remblaiement, et devrait permettre de commencer la fouille du bas-côté nord du temple proprement dit.

I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.2.1. LE SECTEUR [STC]

Responsable : Christian Leblanc (CNRS), avec la participation de Mélanie Cressent (Université de Lille III/ASR).

Dans la partie sud du complexe économique du Ramesseum, la fouille du secteur STC, implanté entre les deux grandes unités des cuisines (STB et STD), a été entreprise cette année. Ce vaste espace de plan rectangulaire et dont la fonction initiale n'a pas encore pu être déterminée, comprend une profonde cour qui donne accès, au sud, à deux longues salles mitoyennes voûtées à l'origine, et fermées, au fond, par le mur de clôture interne du temple (cf. Pl. II A-B et fig. 2). On y pénètre par une porte qui communique avec le déambulatoire dallé (DBS) séparant le temple proprement dit du complexe économique sud.

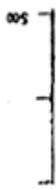
Les deux salles (STC.Sa.01.o et STC.Sa.01.e), orientées nord-sud et d'une longueur de 15,75 m sur une largeur de 3,15 m, sont pourvues d'une porte ouvrant vers le sud. Elles sont séparées par un mur épais de 0,81 m, construit en briques crues dont plusieurs portent en estampille le nom de Ramsès II. L'appareillage n'est pas homogène, car pour plusieurs sections, il ne s'agit pas d'un mur plein, mais de simples parements entre lesquels prend place un remplissage de terre et de briques cassées. Ce procédé d'édification, en raison de la présence de briques estampillées et de la régularité des lits en façade, pourrait être contemporain de l'époque ramesside, mais il n'est cependant pas exclu qu'il s'agisse d'une réfection du mur à la Troisième Période Intermédiaire, lors de la réutilisation du secteur STC. À deux endroits, ce mur a été coupé, à une date semble-t-il tardive, pour servir de passage entre les deux salles.

La salle STC.Sa.01.o

En façade, l'entrée de la salle ouest est très ruinée. Elle ne conserve plus que quelques briques en fondation qui marquent l'emplacement de sa porte et, sur une faible élévation, le tronçon qui prenait appui sur le mur périmétral du complexe STD des cuisines et boulangeries du temple. Lors du dégagement de la salle sur toute sa longueur et jusqu'au niveau du *gebel*, il est apparu qu'un sol en *dakka*, assez épais par endroits, avait dû servir, dans un premier temps, à combler les irrégularités du relief, avant qu'un autre revêtement, en pierre, le recouvre. De ce dallage, sans doute arraché au moment du remploi des lieux, il ne subsiste plus aucune trace. En revanche, pas moins de quatre emplacements de puits funéraires ont été identifiés dans cet espace : un, dont la margelle en brique crue est encore conservée



RAMESSEUM
STC / SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE
SALLES STC.Sa.1.o et STC.Sa.1.e.



en élévation, dans la moitié sud ; et trois autres, dont l'ouverture affleure au niveau du *gebel*, dans la moitié nord.

Au fond, à 2,00 m en retrait du mur de clôture interne du complexe économique, un mur-écran ferme la salle Sa.01.o sur toute sa largeur. Cette cloison, d'une épaisseur de 0,40 m et haute de 1,80 m (maximum) est fondée sur un radier très hétérogène de 0,75 m de haut, constitué essentiellement de pierraille, de terre et de tessons. L'appareillage montre qu'elle n'avait jamais été pourvue de porte, mais seulement d'une sorte de lucarne, pratiquée à hauteur d'homme, dans la moitié est du mur. L'espace ainsi fermé a été déblayé, faisant apparaître une sépulture de surface, entièrement pillée et datant de la Troisième Période Intermédiaire.

La tombe, qui avait été aménagée contre la face ouest du mur mitoyen séparant les deux salles, formait un rectangle bordé par des briques de voûte (dim. 40 x 19 x 6 cm) jointoyées par un mortier de terre. La hauteur des parois de cette cavité correspondait à celle de deux briques dressées sur chant (19 x 2). L'intérieur, qui avait été vidé de son contenu au moment du pillage, ne révéla que le buste d'un oushebtî momiforme et anépigraphé, en limon très compact, et deux jarres qui ont pu être en partie reconstituées. Contre la face sud du mur-écran, — édifié en fait, après l'inhumation — furent retrouvés les restes d'un panneau latéral de cercueil anthropoïde, fabriqué dans un bois stuqué et peint de bandes bleues et jaunes, mais en grande partie dévoré par les termites. Provenant encore de ce contexte, ont été recueillis quelques particules de feuilles d'or, un petit morceau de cartonnage sur lequel se dessinait un œil stuqué et peint, et une dizaine de graines d'orge dispersées entre le panneau du cercueil et la cavité. Une fois la tombe démontée, nous avons constaté qu'elle reposait partiellement sur un tapis de tessons peints, typiques de la fin de la XVIII^{ème} dynastie, qui avaient servi à remblayer une partie de la tranchée de fondation du mur de clôture sud du complexe économique. Cette tranchée, en effet plus large que le mur ramesside, avait été creusée dans le conglomérat rocheux, et l'excédent comblé après l'édification du mur. Un enduit blanc recouvrait encore les assises de briques les plus profondes, ainsi que cela avait été également observé dans un sondage pratiqué par H. Guichard contre le mur qui ferme, au nord, ce même complexe économique.

La progression de la fouille en direction de l'est, a permis d'entreprendre le dégagement du puits funéraire n° 1, implanté dans l'axe de la salle, à ± 1,80 m en avant de la cloison délimitant la tombe murale précédemment décrite.

Ce puits, de forme rectangulaire (1,28 m x 1,70 m), était encore entouré, en surface, d'une margelle construite en brique crue (module 19 x 39 x 10 cm), dont les quatre faces sont conservées sur une hauteur de 0,52 m maximum. Profond de 4,00 m, il donne accès à deux caveaux creusés en vis-à-vis, l'un ouvrant vers le sud, l'autre, au nord. Le vidage de la cheminée n'a fourni que quelques tessons, mais trop disparates pour reconstituer une quelconque forme. Seul le caveau sud a été entièrement fouillé, après avoir débloqué l'ouverture (1,24 m de large x 1,25 m de haut), fermée, depuis son seuil en brique crue, par un empilement de grosses pierres calcaire et de briques non jointoyées.

Le caveau, creusé dans le conglomérat sableux du piémont, et de petites dimensions (profondeur 3,00 m x largeur 1,24 m x hauteur 1,45 m), était encombré par des déblais provenant essentiellement de l'effondrement partiel des parois et du toit. Son nettoyage a permis de retrouver, contre la paroi ouest, les vestiges pulvérulents d'un premier sarcophage en bois, de forme rectangulaire, mesurant 2,50 m de long sur 0,89 m de large. Entièrement détruit par les termites, il contenait à l'intérieur un autre cercueil, celui-ci anthropoïde et doré à la feuille, mais également en piètre état de conservation (L = 2,20m x l. niveau tête = 0,42 m x l. niveau pieds = 0,36 m). Le corps qui prenait place à l'intérieur, avec tête au nord, a été examiné par le Dr. André Macke. Il s'agissait de celui d'un homme âgé, mesurant 1,60 m, et qui avait subi le rituel de la momification. Des prothèses en calcaire avec pupilles peintes en noir, garnissaient les globes oculaires. Au niveau du cou, fut recueillie une amulette en os, représentant un cobra dressé et, de la cage thoracique, fut extrait un superbe scarabée de cœur, anépigraphé, en serpentine verte. L'examen du corps devait enfin révéler que le défunt était pourvu, aux pieds, de deux doigtiers en argent enveloppant seulement les gros orteils.

Dans la moitié est de la chambre, avaient été placés les quatre vases-canopes, qui furent dégagés avec quelques rares autres vestiges : deux petites perles en faïence, quelques os d'un volatile et une tête d'oushebtî en terre cuite peinte en vert. En calcaire et en bon état de conservation, les vases-canopes, aux bouchons à l'image des quatre fils d'Horus (cf. Pl. III A-D), contenaient des viscères, ce qui est particulièrement rare à la Troisième Période Intermédiaire. Celui à tête de babouin aux yeux rouges (Hâpy : haut. 42,5 cm), était placé au nord-est, celui à tête humaine (Amsset : haut. 42,5 cm) au sud-ouest, celui à tête de chacal (Douamoutef : haut. 45,5 cm) au nord-ouest et enfin celui à tête de faucon (Qebehsenouf : haut : 38,5 cm) au sud-est. Les sourcils et les contours des yeux des génies avaient été rehaussés de noir et, sur le corps des quatre récipients, une vignette renfermait quatre lignes verticales de hiéroglyphes peints en noir. La formule, en partie effacée sur trois des exemplaires, mais dont le contenu semble présenter quelques petites variantes d'un canope à l'autre, était en revanche complète sur celui dont le couvercle représente Qebehsenouf. Elle nous révèle l'identité et le titre du défunt, un certain Harsîèsis qui exerçait la fonction de prophète d'Amon-Rê roi des dieux, et nous apprend qu'il était le fils du premier prophète d'Amon-Rê de Karnak, louretch/louritch (?), personnage méconnu, dont le nom n'est attesté qu'une seule fois à la XXII^{ème} dynastie. Les quatre vases-canopes ont été traités par les restauratrices de la Mission, puis enregistrés par le Conseil Suprême des Antiquités (CSA/69/2008) avant d'être transférés au Magasin Carter de Thèbes-Ouest.

Le caveau nord, toujours bloqué, fut peut-être réservé à l'un des membres de la famille de Harsîèsis. Son exploration est programmée pour la prochaine campagne de 2009/2010.

La salle STC.Sa.01.e

La salle STC.Sa.01.e a été, comme la précédente, entièrement dégagée jusqu'au niveau du *gebel*. Si elle conserve encore de larges plages de son dallage ramesside en calcaire et en grès (*opus incertum*), celui-ci a néanmoins été arraché

dans les parties nord et sud, pour laisser place au creusement d'au moins trois ou quatre puits funéraires, dont les emplacements se dessinent au niveau de la formation rocheuse du piémont. La porte, mieux conservée en élévation par rapport à l'entrée donnant sur STC.Sa.01.o, avait été cependant bloquée par des lits de brique crue, lors du remploi des lieux. Au fond de la salle, en retrait de 2,50 m du mur de clôture interne du Ramesseum, une cloison dont il ne subsiste que les fondations, semble avoir, comme dans la salle voisine, également fermé un espace qui avait sans doute été aménagé en concession funéraire au cours de la Troisième Période Intermédiaire. L'ouverture d'un puits y a d'ailleurs été identifiée pendant la fouille, creusé à l'aplomb de la face externe du mur ouest du complexe STB des cuisines et boulangeries. À l'opposé, toujours dans le même périmètre, subsistent les traces d'une installation ramesside, peut-être réutilisée à la Troisième Période Intermédiaire comme tombe de surface. Venant buter contre la face est du mur séparant les deux salles de STC, elle se présente sous l'aspect d'un mastaba recouvert d'un enduit blanc, sans doute plan de travail à l'origine, bordé par une rangée de briques posées de chant et dont une section pénètre dans les fondations de la cloison. C'est dans le contexte de cet aménagement qu'ont été découverts un moule en limon comprenant quatorze empreintes à motif floral (cf. Pl. VIII-B), deux petits outils en bois qui semblent, par leur forme, associés à un travail d'artisan, et une statue ramesside en calcaire peint, très fragmentaire puisqu'il n'en subsiste que l'un des pieds chaussé d'une sandale. Un morceau de perruque, aux mèches sculptées dans le même matériau et mis au jour à proximité, a peut-être appartenu aussi à cette statue. En revanche, plus à l'écart, là où se trouve les restes du dallage initial de la salle, fut recueilli un beau fragment de némès rayé en marbre blanc (?), provenant d'une statue royale probablement débitée.

La cour STC.Cr

Les deux salles du secteur STC, sont précédées d'un espace ouvert qui n'a été, faute de temps, que très partiellement fouillé durant cette mission. Seule la partie sud de cette cour, longue de 20,25 m et large de 7,10 m, a été dégagée jusqu'au sol rocheux. Le travail, qui devra y reprendre lors de notre prochaine campagne, a cependant déjà permis d'identifier, en avant et presque dans l'axe de la salle STC.Sa.1.e, l'emplacement d'une tombe, grossièrement délimitée par une margelle de brique crue. Elle s'ajoute aux sept ou huit autres localisées à l'intérieur des salles est et ouest, alors que le plan dressé en 1912, par E. Baraize, ne faisait état que de la présence de deux sépultures dans ce secteur.

I.2.2. LE SECTEUR [STO]

Responsable : Christian Leblanc (CNRS).

La fouille du secteur STO ayant été achevée à la fin de la campagne 2007-2008, il convenait de reblayer l'espace situé devant l'école du temple, où avaient été mises en évidence l'existence d'une nécropole de Deuxième Période Intermédiaire et, plus tardivement, celle d'installations artisanales contemporaines de la XVIII^{ème} dynastie. En mars-avril 2008 et pendant la campagne de 2008-2009, cet important travail de remblaiement a pu être effectué, permettant de combler l'importante dépression due au relief qu'épousait à cet endroit le piémont thébain, et

de rétablir un niveau plan correspondant à celui de l'occupation ramesside dans son dernier état.

Le matériel archéologique étudié qui avait été trouvé au fil des missions dans ce secteur (notamment tessons et pierres non décorées) a été rangé dans les petites réserves *in situ*, excepté les objets plus significatifs qui sont enregistrés et conservés dans le magasin du site. Une grille en métal a été posée au-dessus de la tombe située devant l'unité STO.Sa.1 de l'école, pour éviter tout accident, et les arases des murs en brique crue qui ferment la cour de STO, au nord-est et à l'est, ont été surélevées de quelques assises.

I.2.3. LE SECTEUR [STN]

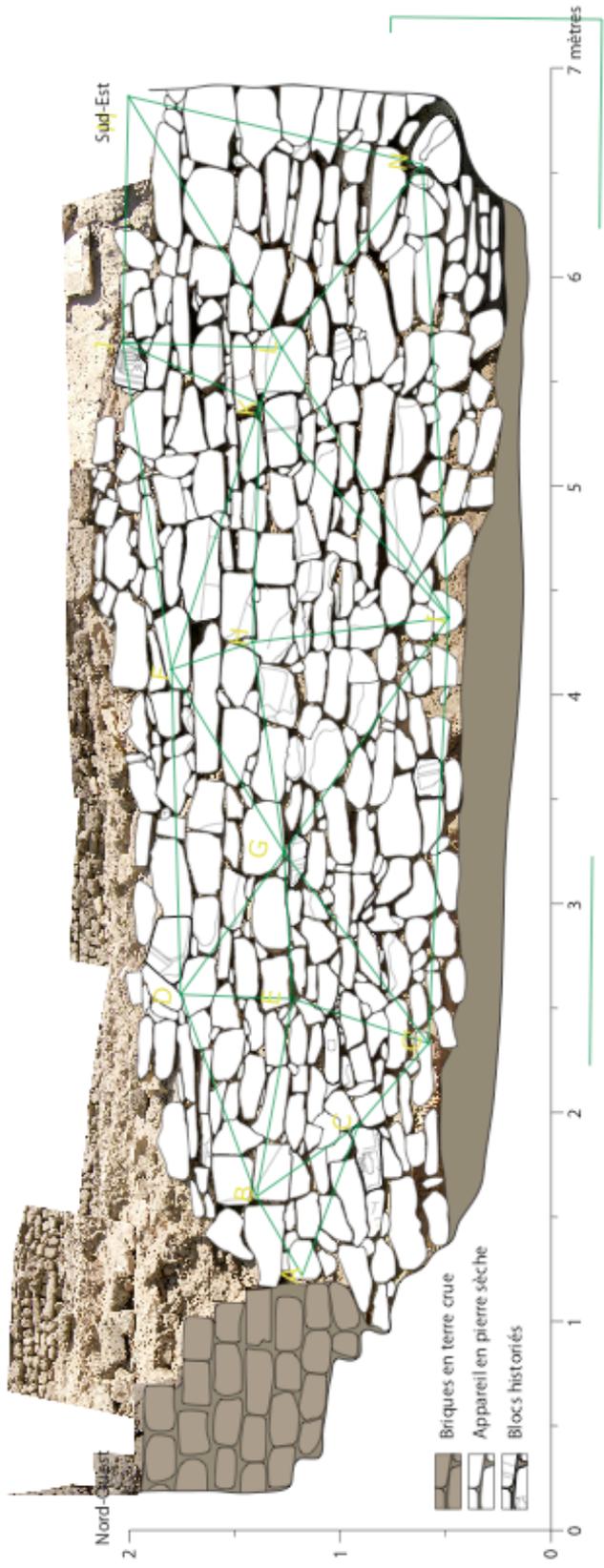
Responsable : Christian Leblanc (CNRS).

L'énorme kôm de déblais qui provenait de la fouille conduite dans le secteur STO a été enlevé (cf. *supra* I.2.2) pour libérer l'espace du secteur STN dans lequel seuls quelques sondages avaient été effectués l'an dernier, pour définir plus précisément ses limites et ses accès. Il était également nécessaire d'évacuer de ce périmètre tous les blocs neufs destinés à la restauration du temple, et que l'on y avait entreposés dans l'attente d'être utilisés par les tailleurs de pierre. Deux des banquettes sur lesquelles avaient été provisoirement regroupés les énormes fragments du colosse de Ramsès II ont été également démantelées et les vestiges les plus significatifs de la monumentale statue transférés et présentés sur une nouvelle banquette aménagée dans le secteur STO. Désormais, l'exploration du secteur STN peut être programmée et devrait commencer à partir de notre prochaine campagne. Ce quartier du complexe économique sud, dont la vocation reste jusqu'à présent inconnue, est le dernier vers l'est, avant d'atteindre, mais à un niveau beaucoup plus bas, le palais royal qui jouxte de ce même côté, la première cour du temple.

I.2.4. LA PORTE ET LE MUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE [APS]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE), et la participation de Alban-Brice Pimpaud (MAEE/GSA).

Entrepris l'an dernier sur une longueur de ± 3 m, le dégagement du tronçon de mur situé à l'est de la porte sud du complexe économique, a pu reprendre dès le mois d'octobre, dans le but de rechercher le décrochement qui avait été observé à l'ouest de l'entrée. L'extension de la fouille a été faite sur une longueur de 5,80 m, portant ainsi à 8,80 m la libération de ce mur édifié à l'aide de pierres sèches par H. Carter, au tout début du XX^{ème} siècle. Après avoir établi le relevé de la structure intrusive, conservée sur une hauteur maximum de 1,97 m (cf. fig. 3), on procéda à son démontage, afin de rechercher les fondations antiques en brique crue. Celles-ci ont été finalement mises au jour, mais sans présenter le moindre décrochement formant débord, qui aurait pu permettre de confirmer une symétrie avec le tronçon ouest, où cette particularité avait été décelée à 7,80 m depuis la porte. Sur toute la longueur qui a été jusqu'à présent dégagée (8,80 m), le mur présente la même épaisseur de 3,10 m, indiquant que le débord est peut-être plus long de ce côté, ou que le décrochement attendu n'existe pas. Seule la poursuite du dégagement de la structure, vers l'est, permettra d'apporter une réponse à ce problème.



Relevé et mise au net: A.-B. Pimpaud, 2008

En attendant, la partie du mur en pierre qui a été entièrement démontée, a pu être reconstruite en brique crue sur une hauteur d'environ 2,50 m, en s'alignant sur les fondations ramesides retrouvées.

Les blocs disparates de grès et de calcaire, utilisés par H. Carter pour le parement de la face sud de ce mur, ont été examinés : beaucoup d'entre eux étaient de gros éclats bruts. D'autres portaient, en revanche, des restes d'inscriptions ou de décor. Ces derniers, dont l'un représente le visage du dieu Khonsou en relief dans le creux, ont été documentés, enregistrés et vont enrichir le corpus réservé aux fragments épars des éléments de l'architecture du Ramesseum. Dans le lot, figurait également une croix chrétienne, taillée sommairement dans un bloc de calcaire, et provenant sans doute de l'église installée sur le site au cours des premiers siècles.

I.2.5. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Mélanie Cressent (Université de Lille III/ASR) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE) et Zaghoul Ebeidallah Mohareb (CEDAE).

Le laborieux travail de dégagement du cavalier de déblais qui recouvre l'allée processionnelle sud a pu reprendre et progresser vers l'ouest, permettant de recueillir de nouveaux vestiges originaires des secteurs périphériques. Cependant, la portion de l'allée qui a été libérée jusqu'à présent n'a fait apparaître qu'un tronçon de la fondation du mur de clôture externe du Ramesseum, mais sans aucun aménagement comparable au dromos mis au jour sur l'allée processionnelle nord. L'existence de la porte sud du complexe économique en est peut-être l'explication, d'autant que la présence d'un parvis à cet emplacement n'est pas exclue. Dans ce cas, il faudra attendre que la fouille progresse davantage en direction de l'ouest pour espérer retrouver les traces de monuments associables à des sphinx ou à des chacals. Toutefois, le niveau rameside de la voie n'étant pas encore tout à fait atteint, il demeure possible que ces éventuelles structures, à l'état de vestiges, soient encore masquées par la couche de déblais restant à retirer de l'espace jusqu'à présent exploré. C'est à cette tâche qu'il est notamment prévu de se consacrer lors de notre prochaine campagne.

Parmi le matériel archéologique recueilli dans les déblais évacués cette année, figurent des objets particulièrement significatifs et qui se rattachent aux différentes séquences de l'occupation du site. Plusieurs fragments de modèles en terre cuite, comprenant des lits, des « concubines du mort » et des animaux musiciens, appartiennent, avec trois moules à amulettes et un très bel ostracon en grès (6,2 cm x 4,2 cm) représentant un visage humain au profil très amarnien (cf. Pl. VII-A), à une production artisanale de la fin de la XVIII^{ème} dynastie mise en évidence notamment dans le secteur STO, lors de fouilles menées devant l'école du temple. Deux morceaux de perruque et un chaton de bague votive en forme d'œil-*oudjat*, en fritte glaçurée bleue, ainsi qu'une coupelle incomplète en terre cuite au fond de laquelle se détache en ronde bosse une chatte allaitant son petit (cf. Pl. VIII-A), proviennent certainement encore de ces ateliers. En revanche, un fragment de pilier dorsal (8,1 cm x 5,2 cm) en granitoïde verte, portant le cartouche de couronnement de Thoutmosis II ($\text{ḥ}^{\text{t}}\text{pr-n-R}^{\text{c}}$) semble plutôt avoir appartenu à une statue originellement placée dans la chapelle du prince Ouadjmès, située un peu plus vers

l'ouest, en lisière de la voie processionnelle. De l'institution scolaire du Ramesseum, de nouveaux documents ont pu être comptabilisés, augmentant la riche documentation déjà rassemblée. Il s'agit notamment de quelques très beaux ostraca littéraires, d'exercices d'écriture et d'un intéressant ostracon en calcaire (31,5 cm x 32,4 cm) sur lequel est figuré une ébauche de sculpture en relief dans le creux montrant un personnage faisant une offrande à Osiris assis devant un guéridon, sur lequel sont posés une aiguière, des galettes de pain et une fleur de lotus dont l'ombelle est tournée vers le dieu. Des vestiges en bois, d'un mobilier très raffiné du Nouvel Empire, un sceau partiel en calcaire au nom d'Amon-Rê, cinq ostraca coptes et un fourneau de pipe arabe orné d'un motif géométrique, s'ajoutent à cette moisson de vestiges qui ont été enregistrés, avec quelques autres encore, dans le SIG de la Mission.

I.2.6. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST [STF]

Responsable : Guy Lecuyot (CNRS).

Le secteur STF, dont la prospection a commencé en 2006, forme l'angle sud-ouest du complexe économique du Ramesseum. Il couvre une surface d'au moins 2500 m² et comprend trois parties : un grand vestibule initialement voûté (STF.Cd.01), un groupe de dix salles également voûtées à l'origine (STF.Sa01 à SA05, nord et sud), et une vaste cour, de plus de 30 m de côté (STF.Cr). À l'époque ramesside, le vestibule était accessible à partir de l'angle sud-ouest d'un déambulatoire dallé entourant le temple proprement dit. On y pénétrait par une porte qui fut supprimée et remplacée par un mur de soutènement, pour asseoir derrière le sanctuaire, un ensemble de chapelles funéraires de la Troisième Période Intermédiaire. Une autre porte, aménagée dans sa paroi ouest, permet de communiquer avec un long corridor (Cd.02) qui dessert les dix salles, et débouche sur la vaste cour implantée à l'ouest.

Sondage à l'entrée du corridor STF.Cd.02

Un sondage pratiqué à l'entrée du corridor Cd.02 a permis de retrouver le seuil de la porte par laquelle on accédait aux salles Sa.01 à Sa.05 (nord et sud) . Large de 1,87 m, il se compose de quatre dalles de calcaire portant sur le bord ouest les tracés de pose des montants (0,60 x 0,30 m env.) avec, du côté sud, une crapaudine, au fond de laquelle subsistait encore un dépôt de vert-de-gris provenant du revêtement métallique du gond. Dans le même espace, le nettoyage a révélé un tapis de briques crues recouvertes d'un enduit de terre blanchie, qui formait le sol du corridor à l'époque ramesside. L'enlèvement des déblais a permis de recueillir de nombreux éclats de grès décorés, provenant du linteau de la porte et conservant une partie de leur polychromie. Au-dessous d'un disque solaire ailé, ce linteau devait présenter, sur fond blanc, deux lignes de hiéroglyphes sculptés en creux et comprenant les cartouches de Ramsès II.

Du côté nord, le seuil de la salle Sa.01 n'a pu être que partiellement dégagé. Constitué de deux dalles en calcaire, on y voit encore le piquetage correspondant au montant est de la porte ainsi que la crapaudine.

Les salles STF.Sa.05.s et STF.Sa.04.n

La salle Sa.05.s. est située à l'extrémité ouest de la rangée sud. Profonde de 11,10 m et large de 5,30 m, elle ouvre au nord sur le corridor Cd.02. Comme les neuf autres salles de ce complexe, elle était, à l'origine, voûtée, et son sol revêtu d'un dallage. Sa fouille entreprise en 2007 a continué cette année. Jonchant le sol, plusieurs briques crues tombées des murs ou de la couverture ont été retrouvées, ainsi que des fragments de calcaire appartenant au sol ramesside, associés néanmoins à des éclats de grès et à de nombreux morceaux bruts de calcite. Seules quelques grandes dalles en grès étaient encore *in situ* dans la partie sud de la salle. Le pourtour de la pièce devait être revêtu d'orthostates (disparus) comme le suggère une ligne horizontale, à 1,00 m environ du sol antique, marquant la limite d'un léger creusement de la partie inférieure des murs ainsi que la trace de scellement sur l'une des dalles de grès conservée le long de la paroi est. Au niveau de la porte, large de 1,65 m environ, le seuil, sans doute arraché à une date ancienne, n'existe plus.

Dans la rangée nord, la salle Sa.04.n, large de 5,40 m et profonde de 11,33 m avait fait l'objet d'une prospection de surface en 2007. Dans ce local, le sol dallé a complètement disparu, et sa surface, encombrée de briques tombées, de cailloux, de fragments de pierres et de tessons, a pu être entièrement nettoyée. Les nombreux tessons recueillis à cette occasion, proviennent notamment de vases à marques de doigts, de moules à pain, de *dokka*, et d'amphores ramessides. Des bouchons en limon et quelques étiquettes de jarres figuraient parmi ce matériel. La porte, large de 2,10 m, qui ouvrait au sud sur le corridor Cd02 n'a pas encore été dégagée.

La cour STF.Cr

Jusqu'à présent, la cour STF.Cr ne recelait que de rares vestiges : un mur arasé sud-nord s'appuyant sur le mur de clôture sud, et un ensemble de murs tardifs dans la partie nord de ce vaste espace. Cette année, dans le prolongement de la porte ouest du corridor Cd.02, un nettoyage a été entrepris, d'une part vers l'ouest à partir du seuil de la porte, et d'autre part vers l'est, depuis le mur de clôture occidental du complexe économique du temple.

Au sud du seuil de la porte ouest du corridor, quelques briques repérées lors de la précédente mission, ont révélé qu'elles appartenaient en fait à un mur, large de 0,92 m, filant vers l'ouest sur une longueur de 18 m et rejoignant, à angle droit, un mur sud-nord précédemment identifié. Ces murs compartimentent plus du quart sud-est de la cour, mais ne sont conservés que sur quelques assises de fondation. Aucune entrée n'a été localisée pour accéder à cet espace qui devait être fermé.

La surface que délimitent ces deux murs probablement ramessides, a dû servir au travail de la pierre. Côté ouest, les éclats de taille viennent buter contre le mur sud-nord, mais, côté nord, des traces chevauchant le mur laissent supposer que cette activité s'est poursuivie alors que celui-ci avait disparu, en particulier au nord-ouest où une grande surface de poussière de sciage empiétait sur l'angle nord-ouest de l'enclos. La poussière de taille se retrouve aussi en profondeur dans des sortes de fosses. De nombreux fragments de dolérite, de calcite et de granit ont été

retrouvés ainsi que des foreurs en silex en forme de croissant (70 exemplaires proviennent de STF depuis le début de la fouille commencée en 2006).

Le nettoyage entrepris à partir du mur occidental du complexe économique a révélé, sous le niveau de surface, une couche brunâtre surmontant un niveau de briques cassées qui s'interrompt vers le centre de la cour où un grand trou a été creusé, contenant des briques tombées et du sable qui s'est déposé progressivement en fines couches successives. Ce remplissage est antérieur à l'aire de sciage à laquelle il a été fait allusion. Un espace réservé à la taille de la calcite a été identifié dans ce secteur et d'autres traces de taille ont été repérées à différents niveaux dans le sable.

L'observation du terrain et les dégagements effectués ont indiqué qu'il n'y avait pas de sol à proprement parler dans cette cour, mais plutôt un niveau d'utilisation où l'on trouve de manière plus ou moins diffuse des traces du travail de la pierre. De plus, ce niveau n'est pas plan, mais ondule au gré du terrain constitué d'un remplissage d'éclats de grès et de calcaire provenant sans doute de la mise en œuvre du temple.

Bien que deux amulettes en faïence égyptienne, de petites perles de résilles funéraires et quelques tessons recueillis au cours de la fouille de cette année, datent de la Troisième Période Intermédiaire, aucune tombe de cette époque n'a pu être cependant localisée jusqu'à présent dans le secteur STF.

I.3. SECTEUR NORD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.3.1. PARTIE EST DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAE) ; Hélène Guichard (C2RMF) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR) ; Michelle de Saintilan (ASR), Pierre Brudieux (ASR) et Eraldo Livio (ASR).

Au cours des dégagements effectués sur la voie processionnelle nord, dans le secteur du « chacal-sphinx » considéré jusqu'alors comme étant le trente-huitième à partir de l'ouest, huit autres lits de pose pour de telles statues, contenant encore le sable de fondation antique (B36, B37, B38 et B39 nord et B35, B36, B37 et B38 sud) ont été localisés (cf. Pl. IV-A). La surprise a été surtout de découvrir que les intervalles entre ces fondations n'étaient plus de 3,60 m comme à l'extrémité ouest du dromos, mais seulement de 2,60 m, et qu'un autre chacal trouvait place à l'est de B38 sud et de B38 nord que nous pensions être les derniers de la série. La double rangée de « chacals-sphinx » qui bordait l'allée processionnelle nord pourrait donc compter près d'une centaine de sujets et la numérotation qui avait été jusqu'ici adoptée, se trouve désormais faussée par ces nouvelles constatations révélées par la fouille.

Dans cette partie est du dromos, la présence de briques au nom d'Amenhotep II encombrant l'allée centrale jadis empruntée pour des liturgies spécifiques, posait un problème de compréhension. En fait, ces briques ne faisaient que dissimuler la voie processionnelle, initialement recouverte de dalles de calcaire, en grande partie arrachées. Le dégagement partiel a montré qu'il s'agissait d'une voie très pentue en

raison du relief de cette partie orientale du piémont thébain. Aménagée en contrebas de la dalle de fondation des « chacals-sphinx », elle est bordée d'un muret blanchi, de 0,20 m de haut, qui a pour but de retenir le sable de fondation. Sa largeur, à son extrémité est, mesure 3,90 m, alors qu'elle est de 5,00 m à l'extrémité ouest. Les briques d'Amenhotep II, entassées de façon irrégulière, ont été placées là à la Troisième Période Intermédiaire pour combler cette voie et permettre d'obtenir une plate-forme propice à la construction de chapelles funéraires qui occupent toute la largeur du dromos et empiètent même sur le mur du temple d'Amenhotep II, mitoyen avec le Ramesseum, qui fut arasé à cette époque. Des débris provenant d'installations artisanales qui remontent à la fin de la XVIII^{ème} dynastie, mêlés à des éléments de Troisième Période Intermédiaire, vestiges de tombes pillées, recouvraient ces briques. Plusieurs objets intéressants ont été recueillis dans ce contexte et viennent en complément de ceux découverts par H. Guichard et V. Asensi-Amoros (cf. *infra* § 1.3.2). Une amulette en faïence avec le cartouche de Chabataka, par exemple, prouve que la nécropole fut occupée jusqu'à la XXV^{ème} dynastie.

En limite est, deux massifs de soutènement, de direction nord-sud, larges de 2,70 m, auxquels viennent s'accoler les lits de fondation B39 nord et B39 sud de la double rangée de « chacals-sphinx », ferment le dromos. Ils livrent passage à la voie processionnelle, toujours très pentue et comblée de briques, qui poursuit sa trajectoire vers l'Est, au milieu semble-t-il d'une esplanade qui devra être dégagée pour comprendre le circuit emprunté par les processions venant du temple.

Le mur de direction ouest-est, en limite nord de la voie processionnelle, faussement interprété comme une rampe, appartient en fait à une concession de Troisième Période Intermédiaire qui s'est adaptée au relief du terrain et qui est édifiée sur le temple d'Amenhotep II. Il a été constaté que le mur sud de ce temple, qui est aussi le mur de clôture du Ramesseum, avait été complètement démonté au-delà des deux massifs de soutènement qui lui sont perpendiculaires, à l'extrémité est du dromos.

La découverte de nombreux nouveaux morceaux de chacals et de statuettes de poitrail et surtout de fragments de bas-reliefs appartenant aux socles-chapelles, et notamment à la façade avec l'image du roi agenouillé présentant une cassolette à encens, viennent compléter les informations jusque-là rassemblées. Ces fragments, une fois encastrés dans le socle du « chacal-sphinx » B38 nord, permettront de donner une idée du décor qui en ornait les quatre faces.

1.3.2. CONCESSIONS FUNÉRAIRES ÉTABLIES SUR LA MOITIÉ AXIALE NORD DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]

Équipe : Hélène Guichard (C2RMF) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR).

Deux nouvelles concessions funéraires de la Troisième Période Intermédiaire ont été découvertes au nord-est du dromos.

La concession funéraire APN.CN.18

Il s'agit d'une modeste tombe qui a été identifiée dans la fosse B38 nord, en vis-à-vis du chacal reconstitué. Le puits d'accès, de petites dimensions, mesure 0,85 m x 0,77 m de côté et ne s'enfonce qu'à 2,10 m depuis la margelle de briques en surface. Il a été taillé dans le conglomérat rocheux et maçonné sur quatre assises de briques dans sa partie supérieure. Les encoches prévues pour placer les pieds afin d'y descendre ou d'en remonter sont très bien conservées, taillées dans la roche ou ménagées dans les briques. Ce puits donne accès à un caveau orienté vers l'Ouest, dont le blocage était entièrement en place et constitué de neuf assises de briques de petit module (TPI) et de quelques-unes récupérées du temple voisin d'Amenhotep II.

Le caveau (dimensions : 2,20 m de long x 1,20 m de large x 1,00 m de haut), inviolé, avait été soigneusement taillé. L'équipement d'éternité qu'il contenait était extrêmement pauvre, confirmant qu'il pouvait exister, à une même époque, des différences sensibles dans la composition d'un trousseau funéraire. Aucune poterie n'a été trouvée dans le puits ni dans le caveau. En revanche, un lot de 400 oushebtis de terre crue grossièrement moulée et badigeonnée de bleu (déposés contre la paroi nord, au niveau des jambes du défunt), et plusieurs centaines de perles (bleues, blanches et rouges) d'une résille disloquée ont pu être mis au jour pendant la fouille. Quant à l'inhumation, elle ne comprenait qu'un seul individu, dont le squelette (haut : 1,65 m) était encore en place au centre du caveau. La relative humidité du contexte conjuguée aux ravages des termites a occasionné la décomposition de la momie et des textiles qui l'enveloppaient, ainsi que la destruction intégrale du cercueil. Seuls de petits fragments d'enduit peint ont pu être recueillis. Le squelette, étudié par le Dr. A. Macke, a révélé qu'il s'agissait d'une femme d'une quarantaine d'années sur laquelle a été retrouvé un scarabée en fritte glaçurée, percé de trous à la périphérie ; les génies funéraires absents avaient été probablement confectionnés, comme la résille, à l'aide de perles de couleur.

Entre le « sphinx-chacal » B38 sud et la zone au-delà d'APN.09 vers l'ouest, de nouveaux dégagements ont été entrepris pour mieux comprendre l'évolution topographique de ce secteur. Juste à l'ouest du « sphinx-chacal » B38 sud, dans la dernière couche située au-dessus du dromos ramesside, ont été mis au jour de nombreux débris et vestiges d'une production artisanale remontant à la XVIII^{ème} dynastie et certainement contemporaine du règne d'Amenhotep III : petits fragments d'objets délicats en matériaux vitreux colorés (verre et faïence), dont un étui à kohol très partiel, en faïence égyptienne portant une partie du cartouche de Nebmaâtrê et les tessons d'un très beau vase ovoïde en céramique glaçurée bleue orné de boutons de lotus.

La concession funéraire APN.CN.19

Elle se situe à quelques mètres à l'ouest de la précédente, au niveau du chacal B37 nord. Elle comprend un puits d'accès qui ouvre, à 2,90 m de la surface, sur un large caveau de forme irrégulière, taillé dans un conglomérat sableux, instable et partiellement effondré. Son ouverture occupe quasiment les deux faces est et nord du puits et était bloquée par un mur en partie basculé vers l'intérieur du

caveau. Ce dernier n'a pu être complètement déblayé mais il a été possible de repérer, vers le nord/nord-est, une ouverture qui donne passage vers une seconde cavité (trou de pillard vers une autre tombe ?). Jusqu'à présent, seul le déblaiement du puits a permis de recueillir quelques vestiges : deux amulettes en faïence égyptienne (dont une représentant le génie-*neheh*) et une douzaine de récipients en terre cuite, la plupart brisés mais reconstitués (deux vases en forme de toupie, deux jarres annelées, six vases ovoïdes à col droit cylindrique couverts d'un engobe rouge ; une coupe à fond plat débordant et un petit vase ovoïde à fond légèrement pointu et à col cylindrique).

I.4. SECTEUR OUEST DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.4.1. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAE) et Michelle de Saintilan (ASR).

Des dégagements importants ont été effectués sur l'allée processionnelle ouest (APO), large de 16,20m, qui était bordée de sphinx anthropomorphes. Le but était de déblayer la partie ouest du dromos, encore prisonnière du cavalier de déblais, pour retrouver les fondations du mur d'enceinte sur près de cent mètres en direction du sud. Un tronçon de 15,30 m de long a été matérialisé durant cette mission et on peut espérer que dans les deux années qui viennent le Ramesseum retrouve sa clôture ouest sur les trois-quarts de sa longueur.

En raison de l'ampleur du programme de cette mission, la grande sépulture du Moyen Empire, découverte l'an dernier, n'a pu être explorée (cf. *rapport mission 2007-2008*, § I.4.1). Seul le puits d'une seconde tombe de Troisième Période Intermédiaire, creusé au sud de cette dernière et communiquant également avec elle, a été dégagé. Ces deux perforations faciliteront grandement la fouille en créant un appel d'air, car l'ouverture de la descenderie n'est pas souhaitable, elle peut s'avérer dangereuse pour les structures du Ramesseum.

Au cours de l'enlèvement du cavalier de déblais, de nombreux objets ont été recueillis, principalement des oushebtis, le plus souvent fragmentaires et anépigraphes, des fragments de cartonnages et encore quelque 369 étiquettes de jarres à vin fragmentaires, provenant du groupe nord-ouest des magasins voûtés. Signalons également un fer de lance vraisemblablement de l'époque Hyksos, et une stèle en grès représentant le dieu Rê-Horakhty hiéracocéphale, assis et portant un disque solaire sur la tête.

II. TRAVAUX D'ÉTUDE

II.1. PREMIER PYLÔNE DU TEMPLE

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Edwidge Brida (ASR), Kusi Colonna-Prete (ASR), Gemma Torra I Campos (ASR).

Le retard apporté à la mise en œuvre du drain qui doit éviter que l'eau de la nappe phréatique endommage davantage les structures archéologiques existantes à la lisière des terres agricoles, est la raison pour laquelle nous n'avons pas pu entreprendre la fouille prévue au pied de la face est du premier pylône. Ce secteur du

Ramesseum étant touché par des remontées d'eau régulières, il convient d'attendre son assèchement progressif pour commencer les recherches. Alors qu'ils devaient être mis en œuvre en juin 2008, ni le chantier de drainage, ni la construction de la station de pompage n'ont encore été entrepris à ce jour, ce qui repousse notre prospection archéologique jusqu'à l'année prochaine au moins.

En revanche, pour avancer l'étude de cette monumentale structure, et suivre l'évolution de sa dégradation, les restauratrices de la Mission ont pu mettre au point une base de données informatisée, permettant de rassembler, pour chacun des blocs, tout un ensemble d'informations (efflorescences, érosion, fissures et fractures, pertes, présence de végétation). Les entrées, qui se font à partir d'une cartographie sur laquelle les blocs des montants et de la porte axiale ont reçu une numérotation, nécessitent également une vérification préalable sur place au cours de laquelle est établi le bilan sanitaire. Chaque fiche est pourvue de rubriques (enregistrement de l'identité du bloc, état de conservation et carte des altérations). Cet important travail engagé cette année et qui devra être poursuivi régulièrement au fil de nos prochaines missions, devrait faciliter dans le futur les décisions qui seront prises pour la sauvegarde du pylône.

II.2. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS PROVENANT DES SECTEURS FOUILLÉS

Responsable : Dr. André Macke (Université de Lille/ASR).

Les travaux d'anthropologie ont porté sur plusieurs des secteurs fouillés ou en cours d'exploration. Le Dr. A. Macke a d'abord mis à profit sa présence pour achever l'étude des restes humains provenant du secteur STH, où une importante concentration de caveaux souterrains et d'inhumations de surface, datant de la Troisième Période Intermédiaire, avait pu être mise en évidence entre 2005 et 2007. Seule, une momie encore pourvue d'un beau mais très fragile cartonnage n'a pu être touchée, son cas nécessitant d'abord l'intervention des restaurateurs.

Dans le secteur STI, le tronçon nord du mur est du magasin STI.02, sur le point de s'effondrer, a dû être restauré. C'est lors de cette intervention, que deux tombes murales pillées ont été découvertes : l'une contenait encore de beaux morceaux d'un cartonnage dont le défunt disparu avait été extrait ; l'autre, quelques oushebtis anépigraphes et une momie brisée, qui a été confiée au Dr. A. Macke. À l'intérieur se trouvait une grosse figurine en cire d'abeille, dont la tête est difficilement identifiable. Le linceul et le sarcophage avaient été dévorés par les termites.

Enfin, une momie de femme, retrouvée dans le secteur APN (tombe APN.CN.18) et celle d'un homme provenant du secteur STC (tombe n° 1 de la salle STC.Sa.01.o) ont pu être également examinées durant cette mission.

III. TRAVAUX DE RELEVÉS

III.1. TRAVAUX DE RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES DU TEMPLE ET DE MISE EN PLACE D'UN SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG).

Équipe : Jean-François Carlotti (CNRS) ; Yann Rantier (CNRS/ASR) ; Christian Leblanc (CNRS), Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Sylvie Guichard (Musée du Louvre) ; Hélène Guichard (C2RMF) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR).

Comme chaque année, les nouvelles structures que les fouilles ont permis de dégager dans les différents secteurs du temple proprement dit et de son complexe économique, ont été introduites dans le relevé topographique.

Sur chacun des chantiers du Ramesseum, les objets ou monuments significatifs découverts ont été également enregistrés selon les critères adoptés depuis maintenant trois ans pour le SIG (Système d'Information Géographique) du site. Il a été cependant nécessaire de procéder à des améliorations de la base de données créée sur le logiciel File Maker Pro 7, afin de la rendre plus fonctionnelle et performante. La participation efficace de Hélène Guichard et de Sylvie Guichard, pour cette mise au point, a été particulièrement appréciée.

Il convenait de redéfinir notamment certains champs, comme les catégories, les matériaux, la chronologie et les techniques, en prenant pour référence celles et ceux qui avaient été retenus lors de l'informatisation des collections du musée du Louvre. Ce travail a été l'occasion d'ajouter, pour plusieurs de ces champs, des listes déroulantes, afin que le vocabulaire des entrées soit unifié pour chaque utilisateur.

Désormais, quatre formulaires sont proposés pour un même enregistrement : le formulaire principal donnant un descriptif exhaustif de l'objet avec photographie et dessin, le formulaire « documents complémentaires » qui permet d'ajouter des informations plus spécifiques pour un objet, voire de faire le descriptif de son verso en y ajoutant une ou plusieurs photographies — ce qui est fort utile lorsqu'il s'agit, par exemple, d'un ostrakon écrit sur deux faces —, un formulaire « restauration », lorsque l'objet a subi un traitement et que l'intervention du technicien a été complétée par un rapport ou une analyse, et enfin un formulaire « inventaire », qui propose simplement de consulter ou d'imprimer rapidement l'ensemble des enregistrements de la base ou ceux issus d'une requête.

La nouvelle nomenclature du Ramesseum proposée par J.-F. Carlotti, a pu être introduite parmi les différents champs, afin de préciser la zone, l'entité, la structure et l'espace desquels provenaient les vestiges archéologiques. Il restera maintenant, à Y. Rantier, de rendre opérationnelle la phase visuelle du SIG, en intégrant l'ensemble de ces données dans le système qui a été mis au point. Cette dernière intervention permettra notamment, sur le plan topographique général découpé en polygones, de pouvoir localiser virtuellement dans le contexte de leur découverte, les objets enregistrés.

III.2. TRAVAUX DE RELEVÉS ICONOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Responsable : Philippe Martinez (CNRS/MAEE).

Cette année encore, le programme des relevés iconographiques et épigraphiques a progressé à un rythme soutenu, puisque pas moins de deux cents dessins ont pu être réalisés sur film plastique, par Ph. Martinez. L'ensemble des vignettes des colonnes de la « salle des litanies » et de la « salle des barques », puis les reliefs monumentaux des deux moitiés du mur ouest de la grande salle hypostyle et six des vignettes, de grande taille, qui ornent les colonnes de la travée centrale ont pu être dessinés. Pour les colonnes du bas-côté nord, le travail a pu également être entrepris et devrait pouvoir être achevé lors de la prochaine campagne. En maintenant ce rythme de travail, le relevé des reliefs de la deuxième cour, notamment ceux de la bataille de Qadech et des fêtes de Min, pourrait être également mis en chantier dès l'hiver 2009. Il nécessitera la pose d'importants échafaudages contre les parois.

La découverte, sur l'allée processionnelle nord (APN), de nombreux fragments décorés appartenant aux socles naoformes sur lesquelles étaient couchés les chacals, a permis d'envisager une restitution graphique préliminaire des faces. Les fragments les plus significatifs, photographiés et dessinés par Ph. Martinez, ont été ensuite numérisés. Cette reconstitution qui doit être à présent précisée et finalisée, a cependant permis de valider de façon indiscutable le nombre de registres ornant la face latérale des socles et d'identifier le décor de la face antérieure. Une scène, dédoublée y prenait place, montrant le roi agenouillé présentant des vases à encens face à une paire de cartouches surmontés de plumes.

III.3. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Équipe : Pierre Brudieux (ASR) ; Eraldo Livio (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Alban-Brice Pimpaud (MAEE), et la participation de Philippe Martinez (CNRS).

Le relevé de toutes les structures dégagées dans la partie est de la voie processionnelle nord (APN) a été assuré par l'architecte P. Brudieux assisté de Ph. Martinez. Le dessin des briques d'Amenhotep II comblant la voie centrale figureront également sur ce plan, ce qui permettra de garder en mémoire cet état, avant leur enlèvement et la réhabilitation de la voie ramesside.

Les structures mises au jour lors de la fouille du secteur STC ont été dessinées par E. Livio et M. Caletti. La même équipe a pu également procéder au levé du dallage ramesside du couloir central qui dessert les cuisines et boulangeries de l'unité STD et de celui, partiellement conservé, de la cour de l'intendance STE.

Enfin, A.-B. Pimpaud a pu établir une couverture photographique numérique et reproduire au trait la face externe du mur sud du complexe économique, où avait été dégagé un tronçon construit en pierre sèche qui a été ensuite démonté jusqu'aux fondations ramessides.

III.4. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES

Équipe : Yann Rantier (CNRS).

Sur le terrain, parallèlement aux travaux associés au SIG dont il est le coordinateur, Y. Rantier a, comme chaque année, mis à profit son temps et ses compétences, aux prises de vue des différents chantiers et des objets les plus significatifs, découverts pendant les fouilles. Au Caire, où s'est déroulée une partie de sa mission, il a pu également réaliser, au musée pharaonique, une importante série de photographies destinées à enrichir le fonds documentaire de la MAFTO. Il s'est aussi rendu, pendant ce séjour, au Conseil Suprême des Antiquités, pour prendre connaissance des travaux de l'*Egyptian Antiquities Information System* (EAIS/CSA), et de la base informatisée PHAMODIS (*PHARAonic MONuments Documentary Information System*), gérée par le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE/CSA).

IV. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION

IV.1. TRAVAUX DE RESTAURATION DANS LE TEMPLE

IV.1.1. LA PREMIÈRE COUR [PCR]

Équipe : Rieg Gaidy (ASR) ; Daniel Esмоingt (ASR) ; Christian Leblanc (CNRS).

Le projet d'assembler les fragments jointifs les plus significatifs du colosse de Touy et de les replacer sur le piédestal destiné, à l'origine, à cette statue monumentale, commence à se concrétiser. Dans un premier temps, le travail a surtout consisté à restaurer le socle en grès, dont plusieurs blocs anciens avaient depuis longtemps disparu. Les tailleurs ont pu ensuite procéder à une série de vérifications, puis préparer la surface pour y faire acheminer de nouveaux blocs, préalablement ravalés, qui ont été assemblés sur la hauteur de deux assises (cf. Pl. VI A-B).

En graniodiorite venant des carrières d'Assouan, le colosse de Touy, mère du roi, haut de près de 9 m, jouxtait, côté sud, celui de « Soleil des Princes » image divinisée de Ramsès II. La reine était représentée assise sur un siège à dossier (dont le profil sud est conservé), les deux mains posées à plat sur les cuisses. Quatre importants fragments lui appartenant ont été identifiés et devraient permettre de recomposer la partie inférieure du corps. L'un d'eux, fissuré sur toute la largeur, nécessitera néanmoins une importante restauration avant d'être déplacé. Leur numérisation et une reconstitution virtuelle de la statue précèdera le remontage sur le site.

D'autres fragments qui gisent encore dans la première cour du temple, comme les pans de la perruque qui encadraient le visage de la reine, ne pourront malheureusement pas être remis à leur place d'origine, mais seront présentés à proximité du socle.

Une ou deux missions seront encore nécessaires pour continuer et achever cette lourde opération qui participe à la valorisation du Ramesseum.

IV.1.2. LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE [SHP]

Équipe : Reïs El-Azab Hassan Mohamed (CSA) et son équipe.

Dans la grande salle hypostyle, les restaurateurs égyptiens ont continué le programme de réfection des enduits des colonnes. Comme pour la nef principale, les enduits de finition des colonnes du bas-côté sud, masquant notamment les joints des assises, jugés trop foncés, ont été repris sur plusieurs fûts et bases.

Aucune solution n'a pu être apportée jusqu'à présent, par les autorités locales, à la présence intempestive des pigeons qui, depuis la destruction des maisons de Gournah, se regroupent de manière quasi permanente dans le temple. Des sociétés françaises ont été néanmoins contactées dans le but de résoudre ce grave problème. Le système de répulsion électrique, qui est couramment utilisé pour les monuments historiques, notamment à Paris, s'avère néanmoins coûteux en raison des immenses surfaces à traiter. Il nécessite également un entretien qu'il est difficile de pouvoir assurer, sans un personnel spécialisé et disponible régulièrement sur place. D'autres solutions, sans doute moins onéreuses et plus flexibles pourraient être efficaces. Elles sont actuellement à l'étude.

IV.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE ET À LA PÉRIPHÉRIE DU TEMPLE

IV.2.1. TRAVAUX DE RESTAURATION DANS LE SECTEUR SUD [STD ET STE]

Équipe : Jean-Claude Bouin (ASR) ; Christian Leblanc (CNRS) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed (CSA) ; Ahmed Amam Hassan (CSA).

En 2007-2008 avait été entrepris, dans le secteur sud du complexe économique, la restauration de la cour réservée à la purification des offrandes alimentaires qui introduit à l'unité STD des cuisines et des boulangeries. Ce travail a été achevé au cours de cette mission par l'équipe dirigée par J.-Cl. Bouin (cf. Pl. V-B). Plusieurs blocs de calcaire, ravalés, ont été utilisés pour restructurer l'espace de la cour, sur le modèle qui avait été mis en place, quelques années auparavant, pour l'unité STB. Les blocs neufs, posés et appareillés sur la seule assise ancienne qui subsistait, ont ensuite reçu une patine pour rendre homogènes les parements des murs.

Dans le couloir central qui dessert les salles en brique crue de cet ensemble, le revêtement ramesside, arraché à certains endroits, a pu être restitué à l'aide de dalles modernes en calcaire et en grès, placées en *opus incertum* pour respecter la technique qui avait été mise en œuvre à l'origine. Un travail similaire a été également entrepris dans la cour de l'intendance STE, mais non achevé, faute de temps.

Enfin, plusieurs nouvelles banquettes ont été construites dans les secteurs STD et STE, pour y présenter les derniers blocs décorés, en calcaire, qui avaient été rangés provisoirement dans la cour de l'intendance STE. Ces blocs, rappelons-le,

appartenait, à l'origine, à un édifice de la XVIII^{ème} dynastie, et furent récupérés par Ramsès II pour certains aménagements de son temple.

IV.2.2. TRAVAUX DE RESTAURATION DE STRUCTURES EN BRIQUE CRUE

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Monique Nelson (CNRS/MAE) ; Edwidge Brida (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Gemma Torra I Campos (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed (CSA) ; Mohamed Saad (CSA) ; Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe.

Plusieurs interventions ont eu lieu cette année encore, pour sauvegarder certaines structures en brique crue, dont l'état le nécessitait. Sur l'allée processionnelle APS, le tronçon du mur sud, dont la face externe avait été parée en pierre sèche au début du XX^{ème} siècle, a été entièrement démonté jusqu'aux fondations ramessides, puis reconstruit en briques crues appareillées sur une longueur de près de six mètres. Deux des murs du secteur STO (mur nord-est et mur est) ont été également surélevés de quelques assises pour restructurer l'espace, et au nord, dans le secteur STI, le tronçon nord du mur est du magasin STI.02, sur le point de s'effondrer, a été restauré.

En 2005-2006, la fouille effectuée dans le secteur APO, avait permis de retrouver un tronçon important du mur de clôture externe du temple. Il avait été restauré, en respectant les interférences causées par les chapelles funéraires de la Troisième Période Intermédiaire qui s'y appuyaient, voire pénétraient dans la structure ramesside. Cette année, un autre tronçon de ce mur a pu être dégagé, plus au nord, et ses arases protégées par quelques assises de brique crue modernes. Ce travail, amené à se poursuivre au fil des missions à venir, devrait permettre de rétablir sur une bonne partie de sa longueur, le mur qui fermait le Ramesseum, à l'ouest.

Pour un certain nombre de structures en brique crue, l'état de conservation précaire des enduits et des badigeons antiques, a nécessité la mise au point d'une documentation cartographique qui doit servir de support aux traitements à entreprendre dans un proche futur. Les secteurs observés en priorité ont été les suivants : DBO, DBS, STA, STB, STC, STD, STE, STF, STH, STI, STO. Une série de tests a été effectuée, notamment dans le secteur STA, afin de pouvoir évaluer leur vieillissement et déterminer le mortier à utiliser finalement pour l'ensemble des restaurations à réaliser.

Enfin, dans le but de mettre à exécution le projet de confortement des voûtes des magasins des secteurs STA et STI, une expertise des bâtiments a été entreprise en janvier 2009 par des artisans-maçons égyptiens. Venant d'El-Mahamid et spécialisés dans l'architecture de terre crue et notamment des voûtes, ils sont prêts à mettre leur savoir-faire à notre disposition pour protéger, de l'intérieur et de l'extérieur, les magasins menacés du complexe économique. Une soixantaine d'arceaux en brique, plutôt qu'en fer, et selon un procédé de construction similaire à celui qui avait été mis en place par E. Baraize au début du siècle dernier, pourrait permettre de conforter les dix-huit salles concernées. Le financement de ces travaux sera assuré par le mécénat mis à la disposition de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, par le Musée du Vin. Un essai sera tenté dès octobre 2009, et si le résultat s'avère concluant, le chantier commencera sans tarder.

IV.2.3. TRAVAUX DE VALORISATION SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN] Équipe : Daniel Esmoingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Monique Nelson (CNRS/MAEE).

Entreprise l'an dernier, la reconstitution d'un chacal qui prenait place originellement sur l'allée processionnelle nord du temple, a pu être achevée cette année, grâce au concours de D. Esmoingt et d'É. Desèvre (cf. Pl. IV-B). Le canidé protégeant l'image du roi pointe désormais ses oreilles à 3,60 m de haut, mais une nouvelle mission sera encore nécessaire pour introduire quelques éléments de décors originaux dans le socle-chapelle du monument.

IV.2.4. TRAVAUX DE VALORISATION DU SECTEUR DE L'ÉCOLE DU TEMPLE [STO] Responsable : Christian Leblanc (CNRS) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed (CSA).

Le remblaiement de la fouille, devant l'école du temple, a permis de restituer, dans ce vaste espace, le niveau du sol ramesside (cf. Pl. V-A) et de mettre en place, en retrait du mur est, une longue banquette construite en pierre et en brique cuite. Sur ce solide mastaba, sont présentés aujourd'hui les plus beaux fragments en graniodorite, provenant du colosse fracassé de Ramsès II qui se dressait jadis dans la première cour du temple.

Une statue en calcaire peint, à l'image du dieu Thot, figuré assis et sous son apparence de babouin, gisait jusque-là, abandonnée, à l'entrée de la salle hypostyle du Ramesseum. Bien que son emplacement initial reste inconnu, il nous a paru utile de la rapprocher d'un contexte qui aurait pu fort bien être le sien et dont elle n'était, par la distance, pas si éloignée : celui de l'école ou « maison de vie » du temple, où devait régner en maître, le patron des scribes et de l'écriture. C'est la raison pour laquelle, cette statue est à présent dressée sur un socle, à l'intérieur d'une des salles de cette institution.

LA VALLÉE DES ROIS

TOMBE DE MERENPTAH [KV.8]

TRAVAUX DE FOUILLE, DE RELEVÉS, ET DE RESTAURATION

Équipe : Christophe Barbotin, Sylvie Guichard, et Jérôme Dattée (Musée du Louvre).

TRAVAUX DE FOUILLE : SALLES-ANNEXES Ja ET Jb

Cette nouvelle campagne de fouille effectuée dans la tombe de Merenptah entre le 29 octobre et le 27 novembre 2008, a permis d'achever le dégagement de la salle-annexe Ja et de déblayer également la chambre Jb.

La salle-annexe Ja

Il convenait de procéder, dans un premier temps, à l'enlèvement de la banquette de terre laissée en place en 2007 devant la statue d'Osiris sculptée en haut-relief, et qui prenait place à l'intérieur d'une niche ménagée dans la paroi du fond. Les fragments de pierre qui s'y trouvaient, totalement délités en feuilles, ont d'abord été consolidés sur place à la fois par injection d'une résine acrylique et par la pose d'une armature de gaze encollée d'un coulis de PLM.SM (à base de chaux hydraulique et d'une charge inerte). Ces fragments ont ensuite été extraits, nettoyés, renforcés et identifiés.

Cette même banquette de terre a également livré de très importants fragments de l'image d'Osiris en enduit modelé dans la masse. Nous avons ainsi pu récupérer plusieurs éléments de la couronne : la plume droite avec des traces importantes de polychromie (rayures rouge, bleu, blanche et jaune), le renflement terminal et une partie du corps central de cette même couronne, cette fois en pierre. De la même manière, le poing gauche du dieu tenant la base des sceptres en enduit avec des traces de peinture bleue a pu être sauvé ainsi que le ventre et le haut des jambes de pierre. Tout le bas des jambes, les pieds et le socle sont demeurés en place. Le socle et les pieds qui étaient encore partiellement recouverts d'enduit avec des traces de peinture, sont constitués de deux pierres rapportées. La fouille de la banquette a également permis de retrouver des éléments du montant est de la niche en pierre avec une partie de son enduit recouvert d'une peinture jaune.

La fouille de la pièce a ensuite repris à partir du niveau 190/180 et a permis de parvenir rapidement au sol rocheux qui était dépourvu de *dakka*. Des tessons ont été trouvés en abondance au niveau 200, appartenant notamment à une petite marmite avec des traces de noir de fumée. Le sol rocheux quant à lui, principalement dans la

partie sud de la pièce, était jonché de nombreux tessons provenant d'au moins quatre vases différents, dont une grande jarre de stockage (M-08-Ja-2, diamètre initial du col : 26 cm) pour laquelle la datation reste à déterminer. Un très petit pied de chaouabti en faïence bleue a aussi été découvert au niveau du sol.

Concernant l'architecture de la chambre-annexe Ja, il a été constaté que le seuil de sa porte n'était défini que par une petite marche, côté sud, mettant presque cette salle de plain-pied avec la salle du sarcophage J. D'autre part, les éléments de gravure subsistants sur les parois ouest et nord-ouest (quelques hiéroglyphes) se sont révélés trop insuffisants pour permettre l'identification du décor qui avait pris place, à l'origine, sur ces murs. Les dimensions de la salle Ja sont les suivantes : 2,65 m d'est en ouest et 3,14 m du nord au sud. La porte est large de 0,95 m, profonde de 0,80 m. Hauteur de plafond 2,05/2,07 m. La niche mesure 1,67 m de hauteur, 0,67 m de largeur et 0,14 m de profondeur. Elle était peinte en jaune comme l'atteste une grande plaque d'enduit de cette couleur remis en place sur le montant gauche. La statue d'Osiris repose sur un socle de 19,5 cm de hauteur, 33 cm de largeur et 28,5 de profondeur.

La salle-annexe Jb

Elle était entièrement comblée de sédiments dont le niveau s'élevait jusqu'à 15 cm du plafond, sans aucun remblai moderne. Sa fouille complète a été réalisée jusqu'au sol de *dakka* en laissant en place une berme témoin contre le mur ouest, aux fins d'étude et de soutènement du plafond très dégradé à cet endroit.

Des vestiges de colonnes de hiéroglyphes apparus sur le mur nord-ouest nous ont très vite suggéré la présence du *Livre de la vache du ciel*, hypothèse rapidement confirmée par la mise au jour des restes d'une grande vache gravée sur le mur sud.

La fouille des sédiments de cette pièce s'est révélée particulièrement pauvre en découvertes, sauf au niveau 45/50, où a été trouvé une grande quantité d'enduits épais (bouchages des plafonds et des murs, quelques angles), et au niveau 120 qui a livré de nombreux enduits, certains avec les traces de polychromie habituelle, positifs et négatifs, le long des murs. Juste au-dessus du sol de *dakka* ont été mis au jour un bloc de grès (M-08-Jb-4) se raccordant avec le bloc M-04-Ka-61 trouvé quatre ans auparavant, ainsi qu'un pied de chaouabti en « albâtre égyptien » (M-08-Jb-6) portant une petite trace de peinture verte. Quelques vestiges de vaisselle en céramique proviennent également de cette chambre-annexe, dont un fond de jarre ramesside (M-08-Jb-2) niveau 50/64, un pied de vase annelé en pâte marneuse verdâtre (M-08-Jb-3) niveau 120, et une anse de jarre ramesside (M608-Jb-5) niveau 199.

Les dimensions de la salle-annexe Jb sont les suivantes : 2,60 m d'est en ouest, 3,03 m du nord au sud. Hauteur de plafond 2,02/2,04 m (avec *dakka*). La porte mesure 0,97 m de largeur et 0,78 m de profondeur. Aucun seuil n'a été identifié. Il a peut-être été recouvert par la *dakka*. Une ligne peinte en noir dans le sens nord-sud divise le plafond en deux parties égales.

La fouille des annexes de la tombe de Merenptah a permis d'identifier une partie de leur décor respectif : salle Ja (1^{ère} heure de l'*Amdouat*), salle Jb (*Livre de la vache du ciel*), salle Jc (10^{ème} heure de l'*Amdouat*), et salle Kc (2^{ème} et 3^{ème} heures du *Livre des Portes*). Ces informations nouvelles améliorent la compréhension globale de cette sépulture royale. Les salles Ja et Kc ont à nouveau été murées ; la première en raison de la restauration qui n'est pas terminée, la deuxième pour servir de réserve. Enfin la salle Jb a reçu une barrière de bois dans la perspective de la réouverture ultérieure de la tombe au public.

Travaux de conservation

Ces travaux ont essentiellement porté sur la statue d'Osiris de la salle Ja et sur le montant gauche de la niche qui l'abrite. L'année prochaine sera consacrée à l'achèvement des consolidations et du nettoyage des parois des salles Ja et Jb et à la conservation de la banquette sud-ouest de la salle J dont la structure a été dégagée cette année. À l'issue de cette sixième campagne de fouilles, le deuxième volet de la mission du Louvre dans la tombe de Merenptah va pouvoir pleinement démarrer avec la conservation des peintures murales et leur relevé photographique et épigraphique.

TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

PROJET DE CONFORTEMENT DE LA TOMBE

Responsable : Christian Leblanc (CNRS).

Dans la tombe de Ramsès II, la salle du/des char(s) (F), son annexe (F¹) et le puits (E) profond de près de six mètres, creusé après le corridor (D), sont les seules parties qui restent aujourd'hui à fouiller. Cependant, la priorité a été donnée au confortement des plafonds et des portiques de la salle du sarcophage. Deux séries de contrôles ont eu lieu en décembre 2008 et en janvier 2009, pour s'assurer de la stabilité de la structure souterraine. Une mission, conduite par M. Hammam El-Mistikawi de la société des ciments Lafarge (Égypte), a pu se rendre également dans la tombe le 17 janvier 2009, afin d'étudier la géologie des lieux et d'analyser les désordres occasionnés, depuis l'époque romaine, par les pluies torrentielles successives. Un dossier, comprenant toutes les études jusqu'ici effectuées par la MAFTO et le LCPC a été, à cette occasion, remis aux ingénieurs de cette société française chargés de réfléchir à un projet de sauvegarde.

Nota :

Tous les objets découverts durant les fouilles conduites au Ramesseum ont été inventoriés et placés dans les magasins du CSA à Louqsor :

- matériel d'étude (Magasin CSA Ramesseum).
- matériel enregistré par le CSA (Magasin CSA Carter).
- Les objets archéologiques ont été préalablement photographiés et enregistrés sur la base SIG de la Mission et sont consultables aux Laboratoires de Paris et du Caire.

TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont apporté leur contribution, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis plusieurs années dans la nécropole thébaine. Pendant les mois de novembre 2008 à janvier 2009, une équipe d'égyptologues, d'architectes et de photographes, a travaillé dans la nécropole des nobles, où les tombes de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

NÉCROPOLE THÉBAINE

TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

TOMBE DE SENNEJEM [N° 1] [Époque NE/XX^{ème} dynastie]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE KHA^c [N° 8] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II>Amenhotep III]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENMÈS [N° 9] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE HOUY [N° 14] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE BAKI [N° 18] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III ?]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE D'AMENMÈS [N° 19] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès I^{er} > Sethi I^{er}]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE MONTOUHERKHEPSHEF [N° 20] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III ?].

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE OUSER [N° 21] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis I^{er}]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEBAMON [N° 24] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMHEB [N° 25] [Époque NE/Ramesside : XX^{ème} dynastie]

Nécropole de l'Assasif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE KHONSOU MÈS [N° 30] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE DJEHOUTYMÈS [N° 32] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMHAT dit SOURERO [N° 48] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEFERHOTEP [N° 50] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Horemheb]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE HOUY [N° 54] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV>Amenhotep III]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME usurpée par AMENHOTEP [N° 58] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE KEN [N° 59] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE OUSER [N° 61] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ahmed Mohamed Ihab (CEDAE).
Travaux photographiques [61 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE SOBEKHOTEP [N° 63] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ahmed Mohamed Ihab (CEDAE).
Travaux photographiques [101 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE HEQAERNEHEH [N° 64] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ahmed Mohamed Ihab (CEDAE).
Travaux photographiques [59 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE HAPOU [N° 66] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ahmed Mohamed Ihab (CEDAE).
Travaux photographiques [78 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE HAPOUSENEB [N° 67] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ahmed Mohamed Ihab (CEDAE).
Travaux photographiques [87 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE [PER]ENKHNOM [N° 68] [Époque NE/XX^{ème} dynastie : Siamon].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Ahmed Mohamed Ihab (CEDAE).
Travaux photographiques [74 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE SENENMOUT [N° 71] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).

Travaux photographiques [42 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE RÊ [N° 72] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).

Travaux photographiques [42 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENHOTEP (?) [N° 73] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).

Travaux photographiques [35 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TCHANOUNY [N° 74] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).

Travaux photographiques [75 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENHOTEP-SASE [N° 75] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).
Travaux photographiques [6 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TCHENOUNA [N° 76] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).
Travaux photographiques [65 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE PTAHEMCHAT USURPÉE PAR ROY [N° 77] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie :
Thoutmosis IV].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).
Travaux photographiques [96 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE HOREMHEB [N° 78] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III > Amenhotep III].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).
Travaux photographiques [57 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE MENKHEPERRÉSENEB [N° 79] [Époque NE/XVIII^{ème} dyn : Thoutmosis III>Amenhotep II].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki (CEDAE).
Travaux photographiques [75 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TCHAENRO [N° 101] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE DAGI [N° 103] [Époque PPI-ME/Fin de la XI^{ème} dynastie].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE DJEHOUTYNEFER [N° 104] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE KHAEMIPET [N° 105] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE NEFERSEKHEROU [N° 107] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE NEBSENY [N° 108] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV ?].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.
Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).
Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE MIN [N° 109] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan, élévations].

TOMBE DE DJEHOUTY [N° 110] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout>Thoutmosis III].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abd El-Hakim (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan, élévations].

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PHARAonic MONuments Documentary Information System*), créée en 2003.

LÉGENDES DES PLANCHES

COUVERTURE

Ramesseum. Travaux de fouille, durant la campagne archéologique effectuée par la MAFTO-CSA-CEDAE, en 2008-2009. Découverte de l'équipement d'éternité du prophète d'Amon-Rê, Harsièsis. Secteur sud STC du complexe économique. Les vases-canopes. (Clichés © Christian Leblanc).

PLANCHE I A-B

A. — Ramesseum. Bas-côté sud du temple proprement dit (secteur BCS). Mise au jour des fondations conservées sur toute la longueur. Vue prise de l'Ouest, en direction de l'Est. (Cliché © Christian Leblanc).

B. — Bas-côté sud du temple (secteur BCS). Identification d'une tombe-puits à caveau voûté, en bordure de la tranchée de fondation n° 5. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Christian Leblanc).

PLANCHE II A-B

A. — Ramesseum. Secteur STC. Fouille des deux grandes salles (Sa.01.o et Sa.01.e) situées au fond du complexe. (Cliché © Christian Leblanc).

B. — Secteur STC. Les lieux après dégagement. Des structures datant de l'époque ramesside y furent mises au jour, ainsi que plusieurs puits funéraires de la Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Christian Leblanc).

PLANCHE III A-D

A-D — Ramesseum. Secteur STC (STC.Sa.01.o. tombe n° 1). Couvertles de vases-canopes en calcaire, à l'image des quatre fils d'Horus, mis au jour dans le caveau sud de la tombe n° 1. Ils appartenaient au mobilier funéraire d'un certain Harsièsis, prophète d'Amon-Rê, fils du premier pontife de Karnak, au cours de la XXII^{ème} dynastie : (A) Amset, (B) Gebehsenouf, (C) Douamoutef, (D) Hâpi. (Clichés © Christian Leblanc).

PLANCHE IV A-B

A. — Ramesseum. Secteur APN. Travaux de fouille sur la voie processionnelle nord, où furent retrouvés les vestiges de l'allée axiale est-ouest que bordait originellement une double rangée de « sphinx-chacals ». (Cliché © Christian Leblanc).

B. — Secteur APN. Recomposition d'un chacal sur l'allée processionnelle nord, à partir de la conception d'une maquette en plâtre à l'échelle 1/1. Travail de sculpture effectué par D. Esmoingt, selon la technique de la mise au point, avec intégration dans la statue animale de fragments antiques. (Cliché © Christian Leblanc).

PLANCHE V A-B

A.— Ramesseum. Secteur STO. Valorisation du secteur de l'école ou « maison de vie » du temple, après rembaïement de la fouille, et restitution du niveau ramesside, dans son dernier état. (Cliché © Christian Leblanc).

B.— Secteur STD. Restauration des structures en pierre de la cour de purification des offrandes alimentaires, qui introduit à l'unité ouest des cuisines et boulangeries du temple. (Cliché © Christian Leblanc).

PLANCHE VI A-B

A.— Ramesseum. Secteur PCR. Travaux de restauration entrepris dans la première cour du temple, pour le piédestal du colosse de la reine-mère Touy. Pose de blocs de grès ravalés afin de restituer la hauteur originale du socle. (Cliché © Christian Leblanc)

B.— Secteur PCR. Apport sur le chantier d'un bloc de grès préalablement taillé et ravalé, devant prendre place sur le socle en cours de restauration. (Cliché © Christian Leblanc).

PLANCHE VII A-B

A.— Ramesseum. Secteur APS. Ostracon en grès, représentant un profil humain de style amarnien. Il a été trouvé pendant la fouille effectuée dans le cavalier de déblais sud, et provient probablement des ateliers d'artisans de la XVIII^{ème} dynastie qui avaient été identifiés dans le secteur STO. (Cliché © Christian Leblanc).

B.— Secteur BCS. Bel ostracon sur tesson, comprenant plusieurs lignes écrites en copte. Ce document a été découvert pendant la fouille des fondations du bas-côté sud et se rattache à l'édifice chrétien qui occupait une partie du temple de Ramsès II, aux premiers siècles de notre ère. (Cliché © Christian Leblanc)

PLANCHE VIII A-B

A.— Ramesseum. Secteur APS. Coupelle incomplète en terre cuite, datant de la XVIII^{ème} dynastie, et au fond de laquelle se détache, en ronde bosse, une chatte allaitant son petit. Cavalier de déblais, côté sud. (Cliché © Christian Leblanc).

B.— Secteur STC. Moule en limon, comprenant quatorze petites empreintes à motif floral, découvert pendant la fouille de la salle STC.Sa.01.e. Il devait certainement servir à emboutir des éléments de parure en plâtre doré à la feuille. (Cliché © Christian Leblanc).

FIGURE 1

Plan topographique du Ramesseum. (Levé Jean-François Carlotti et Georgia Roesch).

FIGURE 2

Plan des structures dégagées, lors de la fouille effectuée dans le secteur sud STC. Salles STC.Sa.01.e et STC.Sa.01.o. (Levé E. Livio et M. Caletti).

FIGURE 3

Mur sud du complexe économique du Ramesseum. Face externe. Relevé du tronçon de mur en pierre sèche construit au début du XX^{ème} siècle, avant son démontage. (Levé A.-B. Pimpaud).



A. — Ramesseum. Bas-côté sud du temple proprement dit (secteur BCS). Mise au jour des fondations conservées sur toute la longueur. Vue prise de l'Ouest, en direction de l'Est. (Cliché © Christian Leblanc).



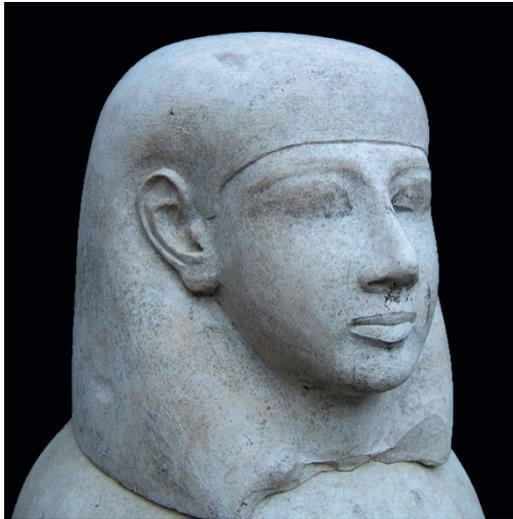
B. — Bas-côté sud du temple (secteur BCS). Identification d'une tombe-puits à caveau voûté, en bordure de la tranchée de fondation n° 5. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Christian Leblanc).



A. — Ramesseum. Secteur STC. Fouille des deux grandes salles (Sa.01.o et Sa.01.e) situées au fond du complexe. (Cliché © Christian Leblanc).



B. — Secteur STC. Les lieux après dégagement. Des structures datant de l'époque ramesside y furent mises au jour, ainsi que plusieurs puits funéraires de la Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Christian Leblanc).



(A) Amset



(B) Qebhsenouf



(C) Douamoutef



(D) Hâpy

A-D. — Ramesseum. Secteur STC (STC.Sa.01.o. tombe n° 1). Couvertres de vases-canopes en calcaire, à l'image des quatre fils d'Horus, mis au jour dans le caveau sud de la tombe n° 1. Ils appartenaient au mobilier funéraire d'un certain Harsiësis, prophète d'Amon-Rê, fils du premier pontife de Karnak, au cours de la XXII^{ème} dynastie. (Clichés © Christian Leblanc).



A. — Ramesseum. Secteur APN. Travaux de fouille sur la voie processionnelle nord, où furent retrouvés les vestiges de l'allée axiale est-ouest que bordait originellement une double rangée de «sphinx-chacals». (Cliché © Christian Leblanc).



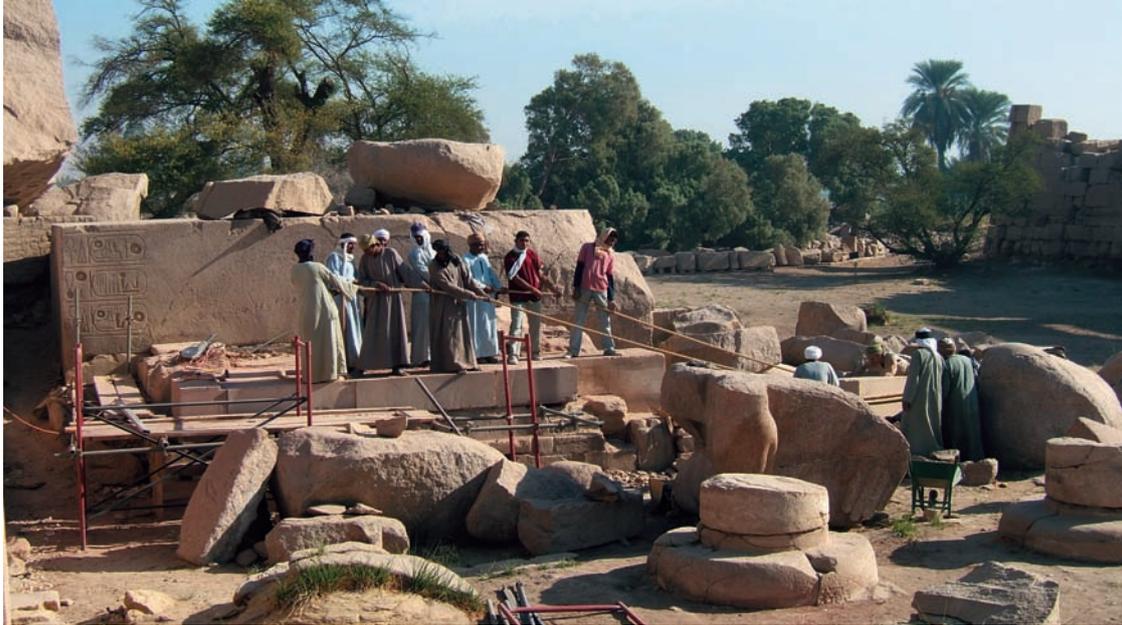
B. — Secteur APN. Recomposition d'un chacal sur l'allée processionnelle nord, à partir de la conception d'une maquette en plâtre à l'échelle 1/1. Travail de sculpture effectué par D. Esmoingt, selon la technique de la mise au point, avec intégration dans la statue animale de fragments antiques. (Cliché © Christian Leblanc).



A. — Ramesseum. Secteur STO. Valorisation du secteur de l'école ou «maison de vie» du temple, après rembaïement de la fouille, et restitution du niveau ramesside, dans son dernier état. (Cliché © Christian Leblanc).



B. — Secteur STD. Restauration des structures en pierre de la cour de purification des offrandes alimentaires, qui introduit à l'unité ouest des cuisines et boulangeries du temple. (Cliché © Christian Leblanc).



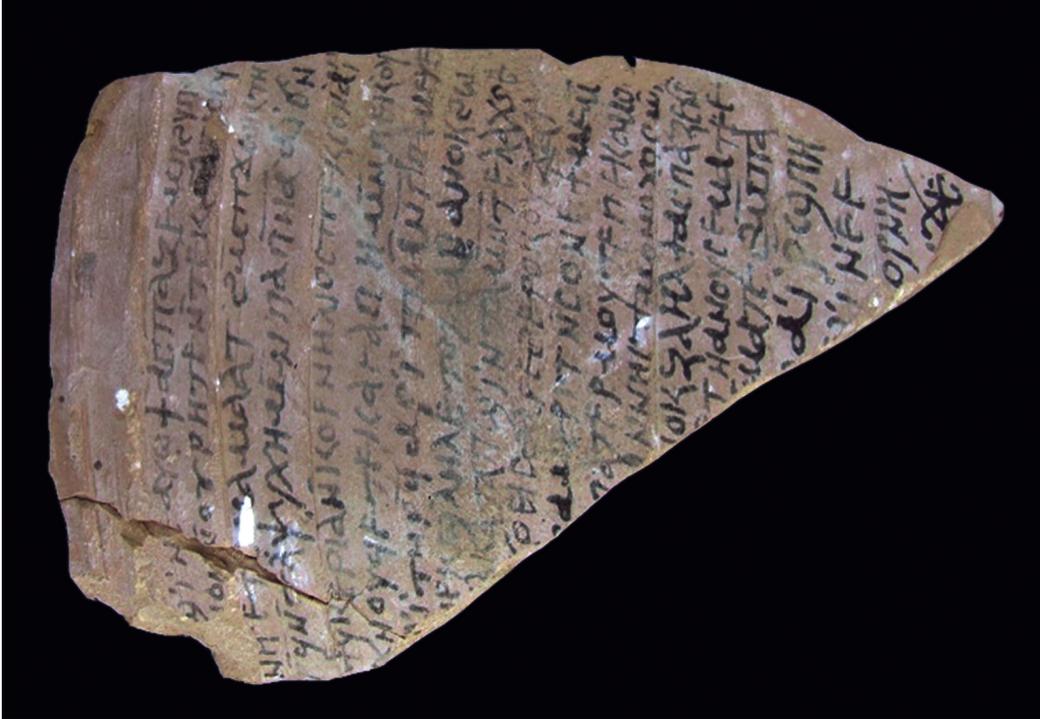
A. — Ramesseum. Secteur PCR. Travaux de restauration entrepris dans la première cour du temple, pour le piédestal du colosse de la reine-mère Touy. Pose de blocs de blocs de grès ravalés afin de restituer la hauteur originale du socle. (Cliché © Christian Leblanc)



B. — Secteur PCR. Apport sur le chantier d'un bloc de grès préalablement taillé et ravalé, devant prendre place sur le socle en cours de restauration. (Cliché © Christian Leblanc).



A. — Ramesseum. Secteur APS. Ostracon en grès, représentant un profil humain de style amarnien. Il a été trouvé pendant la fouille effectuée dans le cavalier de déblais sud, et provient probablement des ateliers d'artisans de la XVIII^{ème} dynastie qui avaient été identifiés dans le secteur STO. (Cliché © Christian Leblanc).



B. — Secteur BCS. Bel ostracon sur tesson, comprenant plusieurs lignes écrites en copte. Ce document a été découvert pendant la fouille des fondations du bas-côté sud et se rattache à l'édifice chrétien qui occupait une partie du temple de Ramsès II, aux premiers siècles de notre ère. (Cliché © Christian Leblanc)



A. — Ramesseum. Secteur APS. Coupelle incomplète en terre cuite, datant de la XVIII^{ème} dynastie, et au fond de laquelle se détache, en ronde bosse, une chatte allaitant son petit. Cavalier de déblais, côté sud. (Cliché © Christian Leblanc).



B. — Secteur STC. Moule en limon, comprenant quatorze petites empreintes à motif floral, découvert pendant la fouille de la salle STC.Sa.01.e. Il devait certainement servir à emboutir des éléments de parure en plâtre doré à la feuille. (Cliché © Christian Leblanc).